



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 57 (1958), p. 99-142

Pierre Du Bourguet

Entretien de Chenouté sur des problèmes de discipline ecclésiastique et de cosmologie.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ??????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
??? ??? ? ? ??????? ??????? ?? ??????? ?????????? ????????????		
????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ????????		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

ENTRETIEN DE CHENOUTÉ
SUR DES PROBLÈMES DE DISCIPLINE ECCLÉSIASTIQUE
ET DE COSMOLOGIE

PAR

PIERRE DU BOURGUET S. J.

I. — INTRODUCTION

Cet entretien est tiré du *Quatrième Livre des Entretiens et Épîtres de Shenouti*, édité par E. Chassinat dans les Mémoires de l'IFAO du Caire⁽¹⁾ entre les pages 50 et 62, correspondant aux pages ፳፻, ligne 15 — ፳፻, ligne 20 du manuscrit n° 1 de Chenouté, conservé dans les collections de l'Institut Français du Caire.

À l'époque, il avait échappé à Chassinat, comme à Leipoldt consulté par lui à ce sujet⁽²⁾, qu'une partie de ce manuscrit, allant de la page ፳፻, ligne 35 à la fin de cet entretien avait déjà été publiée par Zoëga et par Amélineau. Zoëga⁽³⁾ avait reproduit un manuscrit de la Biblioteca Nazionale de Naples, en y joignant des notes. Amélineau⁽⁴⁾, reprenant un siècle plus tard la publication de Zoëga et y comparant un manuscrit de la Bibliothèque Nationale de Paris, que ses indications trop vagues ne m'ont pas permis de retrouver, en avait donné une traduction, dans l'ensemble assez bonne, mais parfois fautive.

⁽¹⁾ Tome XXIII, Imprimerie de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire 1911.

⁽²⁾ *Ibid.*, p. 5 et note.

⁽³⁾ *Catalogus Codicorum copiticorum*, Romae 1810, p. 463-465.

⁽⁴⁾ E. AMÉLINEAU, *Les Œuvres de Chenoudi*, Paris 1910, Leroux, t. 1, p. 397-406.

Je voudrais ici profiter de ce que cet entretien est, dans son entier, contenu dans le manuscrit de l'Institut Français du Caire pour en présenter une traduction qui essaye de serrer le texte d'autant près que possible.

Il en vaut la peine. Chenouté aborde, en effet, plusieurs sujets, très disparates d'ailleurs, mais que lieut en son esprit soit la personnalité et les fonctions de ses auditeurs, soit les nécessités de son argumentation.

Ces auditeurs sont des magistrats et leur escorte respective. Pourquoi traite-t-il devant eux d'un sujet de discipline ecclésiastique : le jeûne eucharistique ? Il est bien difficile de le dire au premier abord. Il annonce lui-même qu'il entend réfuter une opinion arienne sur cette question, mais on ne voit pas comment cette question, ni cette opinion qu'il paraît attribuer aux Ariens, peuvent concerner ces magistrats dont l'identité ne nous est donnée ni dans le titre ni dans le courant du texte. La réfutation, en revanche, qui donne le pas à la charité chrétienne et donc aux devoirs des magistrats sur cette observance extérieure, justifie le choix du sujet. Confirmation est fournie de cette hypothèse par le lien évident entre la seconde partie et les militaires auxquels elle rappelle leurs devoirs. Le parallélisme voulu entre les deux parties laisse donc bien supposer que la première s'adressait aux magistrats eux-mêmes, tandis que la seconde s'adressait à leurs escortes.

À cette seconde partie, qui traite des devoirs, ou plutôt des méfaits communs aux militaires, est joint, à titre d'illustration, un problème de cosmologie ou, plus exactement, l'opinion de Chenouté sur ce genre de problème. Son argumentation à l'égard des soldats est en effet la suivante : chacun doit s'appliquer à remplir les devoirs qui le regardent, lui et sa condition, et c'est cela qui plaît à Dieu et qu'il faut rechercher, et non la réponse à des questions oiseuses comme cette question de cosmologie, sur laquelle d'ailleurs il donnera son avis, pour ne pas paraître l'esquiver ni laisser croire qu'il soit ignorant.

Dans cet entretien sont donc développés deux sujets d'ascétique : les devoirs des magistrats, les devoirs des militaires, et à l'occasion du premier un sujet de discipline ecclésiastique et du second un sujet de cosmologie, qui servent chacun d'introduction, mais dont le dernier en outre occupe toute la fin de l'entretien. Le lien entre les deux parties se fait d'ailleurs dans la pensée de Chenouté par l'idée des devoirs particuliers qui incombent à chacun selon sa condition et sa profession. Il est remarquable enfin que les deux sujets intro-

ductifs sont chacun placés par Chenouté dans la bouche d'un haut personnage qui lui aurait demandé une explication dans une autre occasion. S'adressant à des magistrats et à leur suite, sans doute voulait-il ainsi faire passer plus facilement les leçons assez dures qu'il leur donne, alors qu'il n'avait pas tenu, à ce qu'il rapporte, un langage moins fort à deux comtes, dont l'un était même connu de ses auditeurs.

Le premier sujet d'ascétique concerne donc les devoirs des magistrats. Ceux-ci ont des responsabilités d'ordre social et doivent donner à chacun ce qui lui est dû, bien que leurs fonctions élevées les mettent facilement à l'abri de réclamations, veiller notamment à ce que leur salaire soit payé aux soldats (et sans doute s'en trouvait-il dans l'assistance) et aux travailleurs, si pauvres et timides soient-ils; encore n'est-ce là qu'un exemple, et, comme on le voit, *ad hominem*. Chenouté ne ménage pas ses auditeurs : il n'hésite pas à mentionner que certains magistrats vont jusqu'à mettre à mort les soldats qui réclament leur dû; il établit aussi un contraste saisissant entre les magistrats qui profitent de leurs fonctions pour s'enrichir et les malheureux dont ils ne craignent pas d'abuser. Il est intéressant ainsi de constater ses préoccupations : l'une d'ordre social : le payement du salaire, qui revient plusieurs fois⁽¹⁾ dans ses discours aux grands; l'autre d'ordre ascétique et qui rejoint la spiritualité moderne : l'accord entre la foi chrétienne et l'accomplissement du devoir d'état, la condamnation des cloisons étanches que nombre de chrétiens, et spécialement les plus haut placés, mettent entre la foi ou la pratique extérieure et l'accomplissement des devoirs de leur profession. La nécessité de cet accord fondamental est mis en valeur par Chenouté, quand il lui donne nettement le pas sur la pratique de rites extérieurs comme le jeûne eucharistique, mesure de discipline ecclésiastique, sujette à modifications et qui ne saurait prévaloir contre l'essentiel : la pureté de cœur, c'est-à-dire l'accomplissement du devoir d'état dans le respect de la justice, de la vérité et de la charité.

Le second sujet d'ascétique concerne les militaires. S'il a défendu leur cause dans la première partie, il ne les a pas exemptés des obligations qu'il rappelait aux magistrats. Maintenant il insiste sur leurs responsabilités propres. Il ne le fait pas sans une certaine modestie, soulignant que les moines, tout comme

⁽¹⁾ Cf. par ex. CHASSINAT, *op. cit.*, p. 92; traduction dans le BIFAO, t. LV, 1955, p. 94.

les soldats, ont un état de vie comportant des pièges qui lui sont propres et que lui-même ne saurait prêcher ce qu'il ne pratiquerait pas. Mais il montre les occasions constantes de péché qui se présentent aux soldats et trace à ce propos un tableau assez sombre des forfaits de ceux-ci, vols et meurtres, parfois sacrilèges, que leur profession assure de l'impunité et qu'elles rendent aussi redoutables que les Barbares. Cette accusation, il sait la rendre acceptable, en commençant par dire qu'il l'a portée contre d'autres, mais il n'hésite pas ensuite à la formuler directement à l'adresse des assistants. Il va même jusqu'au fond des consciences, dans un mouvement oratoire, mais aussi profondément humain, lorsqu'il dissipe les illusions de ceux qui se croient en paix avec Jésus-Christ, parce que celui-ci se montre patient envers eux.

Le premier sujet introductif apporte un témoignage plein d'intérêt, mais pose également un problème dont je n'ai pu trouver la solution. Il s'agit du jeûne eucharistique. Le Comte Chosroas, s'il n'était pas Arien lui-même, semble, aux yeux de Chenouté, montrer la même intransigeance que, à ce qu'il dit, les Ariens sur ce point. Par deux fois, en effet, en les désignant une première fois nommément et comme hérétiques la seconde, notre auteur leur attribue la paternité de la question que lui a soumise Chosroas. Or je n'ai pu trouver nulle part dans les Pères Grecs, depuis saint Athanase et saint Epiphane jusqu'à saint Basile, en passant par Socrate et Sozomène, une indication quelconque sur les usages des Ariens concernant le jeûne eucharistique. Jusqu'à plus ample informé, il faut donc nous contenter de ce que nous rapporte Chenouté à ce sujet, comme aussi verser la question au dossier des Ariens.

Par ailleurs Chenouté nous fournit un témoignage plein d'intérêt sur les habitudes de son temps. Déjà nous savions par Sozomène, son contemporain, que «dans beaucoup de villes et de villages d'Égypte, à l'encontre de la coutume reçue partout, on se réunit le soir et l'on mange avant de participer aux saints mystères»⁽¹⁾. De cette pratique — à distinguer de la communion des absents et des infirmes — on ne connaît pas l'origine. Elle semble avoir été assez particulière à l'Afrique, attestée qu'elle est par Tertullien⁽²⁾, par les condamnations portées contre elle par saint Cyprien⁽³⁾ et par le III^e Concile de

⁽¹⁾ PG, t. 67, col. 1478.

⁽²⁾ PL, t. 1, col. 1296.

⁽³⁾ PL, t. 4, col. 398.

Carthage (397 ap. J.-C.). Elle était fréquente chez les moines au v^e siècle⁽¹⁾. Chenouté, qui se défend de l'avoir adoptée pour lui et peut-être pour ses subordonnés, en est un témoin de plus, digne d'être noté car il s'ajoute à une liste peu nombreuse, et il la constate nommément «dans les villes, dans les villages et dans beaucoup d'endroits»⁽²⁾. Il n'en rend pas responsable la distance, comme le fait Dom Leclercq, lequel, pour cette raison, la croit limitée à la campagne⁽³⁾, mais l'état de fatigue de gens qui ont travaillé tout le jour, spécialement des travailleurs manuels. S'il demeure personnellement dans la ligne du reste de l'Église, il se garde de condamner cette tolérance, faisant preuve d'un jugement modéré qu'il appuie sur l'application très originale à ce cas particulier de la distinction faite par le Christ entre la nourriture moralement indifférente qui rentre dans l'homme et les mauvais désirs qui ont leur source dans le cœur de celui-ci⁽⁴⁾.

Le second sujet introductif n'est pas sans poser lui-même un problème dans l'histoire des idées, lequel ressortit à la Cosmologie : les dimensions relatives de la terre et du firmament. Faut-il y voir un écho du débat qui a divisé les partisans d'Aristote et ceux de Claude Ptolémée, astronome alexandrin du milieu du II^e siècle ap. J.-C.? D'après les premiers, le ciel est constitué par plusieurs sphères concentriques enchaînées les unes dans les autres et disposées autour d'un centre commun, celui de la terre et du monde; pour les autres, ces sphères sont excentriques, c'est-à-dire ne coïncidant pas par leurs centres respectifs avec celui du monde, mais plutôt par le mouvement de ceux-là⁽⁵⁾. La question cependant ne semble avoir touché ni les uns ni les autres. Elle apparaît plutôt comme une conséquence à tirer de leur système respectif. Selon sa réponse, Chenouté paraîtrait favoriser l'un ou l'autre. Il se tire de ce dilemme, si tant est qu'on ait voulu l'y enfermer, par une réaction bien Antonienne, dont fera preuve, chose notable, saint Basile devant un problème analogue⁽⁶⁾. Il indique nettement son indifférence à l'égard de la science. Mais pour ne point paraître ignorant, il donnera néanmoins une réponse appuyée

⁽¹⁾ RUFIN, *Hist. monachorum*, *PL*, t. 21, col. 406.

⁽²⁾ CIZ (p. 217) = Ch. p. 51, l. 15-20.

⁽³⁾ *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie*, t. III, 2^e partie, col. 2463.

⁽⁴⁾ MARC, VII, 18-20.

⁽⁵⁾ Cf. J. DE TONQUÉDEC, *Questions de Cosmologie et de Physique chez Aristote et saint Thomas*, Paris 1950, Vrin, p. 21-22.
⁽⁶⁾ Hom. 9, dans *Hexaemeron*.

sur les Écritures et sur la confiance en Dieu ordonnateur de toutes choses. La course du soleil lui paraît être l'argument décisif : elle marque les extrémités du monde, de même que la hauteur du ciel. Dès lors, il y a bien contiguïté de la terre et du ciel, et si le toit et les murs peuvent servir à mesurer une maison, ainsi en est-il du ciel et des extrémités de la terre. Argumentation qui annonce celle de Cosmas Indicopleustès à propos de la sphéricité de la terre⁽¹⁾. Mais il ne cherche pas à analyser et ne veut même pas se demander, alors que le problème avait préoccupé les anciens Égyptiens, comment le soleil peut reparaître à une extrémité opposée à celle de son couchant.

Dans cet entretien, Chenouté nous apparaît avec un caractère plus nuancé qu'il ne nous est présenté généralement. Rude, sans doute, et ne ménageant pas les puissants de la terre et du jour : hauts magistrats et, les plus dangereux parfois, simples soldats. Défenseur de la justice, et spécialement en faveur des humbles, les simples soldats sans doute, mais aussi ceux qui ont à souffrir des magistrats comme des soldats. Mandataire des droits de Dieu et de la Vérité divine qu'il fait passer avant tout le reste. Mais aussi habile et mesuré dans la présentation de cette vérité ou des droits du prochain, évitant de heurter de front, en appliquant d'abord ses leçons à d'autres, haut placés, qui les avaient bien reçues ou se faisant des alliés dans l'assistance, avant de les appliquer, et alors avec force, à ses auditeurs; sensible à la fatigue et aux souffrances des pauvres et, dans son interprétation de la loi, sachant distinguer la loi positive de la loi divine et, quand il y a raison proportionnée, subordonner la première à la seconde. Une personnalité puissante et humaine à la fois, un grand représentant de Dieu.

⁽¹⁾ PG, t. 88, col. 82, 98.

II. — REMARQUES D'ORDRE LINGUISTIQUE

Le texte n'est pas sans offrir un certain nombre de singularités qu'il vaut la peine de mettre en évidence, bien que la plupart viennent à leur place dans le commentaire ou l'index.

A. *Particularités graphiques.*

1. **ματοϊ** est généralement (13 fois) écrit ainsi, mais se présente aussi trois fois orthographié **ματοει** (4, 50; 7, 5, 20) sans raison évidente.

2. Le pluriel de **ξωβ** est écrit une fois **ξηγτε** (10, 10), une autre fois **ξηγτε** (9, 30).

3. Un phénomène, qui n'est pas inusité, peut-être mentionné ici : l'article surajouté à un mot composé d'un substantif et d'un article singulier et formant déjà un tout : **νεποικιον** (8, 1).

4. Le suffixe de la première personne du singulier, écrit généralement **αι**, est orthographié une fois **αι** (5, 50).

5. L'auxiliaire du parfait, séparé du verbe par un substantif précédé de l'article indéfini, n'a pas, dans un cas, été contracté avec celui-ci **αογκουες** **ανογει** (5, 50), peut-être parce que ce substantif est un mot étranger.

6. L'article pluriel, généralement **η-**, est écrit une fois **εη-** (5, 20), une autre fois **ει-** (5, 25, devant labiale); de même la préposition **η-** est écrite une fois **εη-** (10, 50); de même encore on a **εψησου** (13, 5) contre **ψησου** (3, 20). En revanche, la particule négative **η-** est écrite simplement **η-** dans la circonstancielle **ητογωψ αη** (9, 10) et la première personne du pluriel du conditionnel est écrite une fois **ηψανογωψ** (10, 20) contre, par exemple, **εηψαντηψηλε** (5, 10).

B. — *Sens nouveaux.*

1. **η-** (5, 45) au sens générique, là où l'on attendrait l'article indéfini **ογ-** :

νετεψεψηε **λε** **νε** **νετερε** **πρωψε** **ναδητογ** **ναψ** **αη** **εχεναργαθон...**

« Les choses qui ne sont pas nécessaires, ce sont celles que l'homme ne trouvera pas comme étant des biens... » au temps du Jugement Dernier.

Autres cas analogues : 3, 45; 4, 10, 55; 5, 25; 6, 30, 35; 7, 40, 50.

2. Deux sens qui ne sont pas inusités, mais qu'il est bon de noter :

a. *εἰς* au sens neutre (5, 30, 40) : *εἰςησ* *καὶ* «...alors qu'il est écrit que...». Le pronom ne renvoie à aucun mot de la phrase.

b. le pluriel du pronom possessif pour signifier l'impersonnel, emploi à rapprocher de l'équivalence pour le passif : (2, 40-45) «... quand le cœur est plein... *καὶ πετε πωγανπε* du désir de ce qui n'est pas à soi...» litt. «de ce qui n'est pas à eux».

3. *ῳδε*, construit avec *εἰ* + l'infinitif — donc «commander de» :

(4, 40) ... *εἰῳδε ὠδε* *καὶ πιατοϊ εἶναπιωνάκος* «... Si je commande au soldat de faire ce qui est propre au moine» — sens de *εἰ* évidemment dérivé de «à propos de», mais non mentionné dans Crum, p. 613, pas plus que la construction.

4. *ἄγω* = «ou» :

(7, 20) *ἀρα οὐατνοε* *ῆτοq* *πε πιατοει ἄγω πτελωνής* «Est-ce qu'il est donc sans péché le soldat ou le publicain?». Sens appelé par l'article indéfini singulier *οὐ-* devant *ἀτνοε*, mais qui, étant donné la présence de l'article au début de la phrase, ne serait pas certain, si l'on n'avait plus loin une phrase correspondante, plus précise sur ce point :

(7, 40) ... *ῆθε ον ἀπτελωνής ἄγω πιατοϊ χωρίς* *νεq πονηρον τηρογ* «... à la façon du publicain *ou* du soldat, en plus de toutes *ses* autres perversités».

Ce sens n'est pas mentionné par Crum, p. 19-20.

5. *η* = «et» dans 8, 45. Le sens «ou» y serait incompréhensible.

6. *ε-*.

a. = «en qualité de» (5, 45), avec la restriction apportée dans le commentaire (*infra*, p. 126). Sens non mentionné dans Crum, p. 50..

b. «au point de».

(3, 20) ... *φρεογε ειρε* *καιοογ* *ἀπετφναψεύδομι* *εαλγ* *ναq*, *ῳδερδι* *ειπατοι εαποστερει* *καιοογ* *ῆνεγρόψωνιον...* «il les fait bien plus à celui

qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats, *au point de* leur refuser leurs salaires... ». Sens non mentionné dans Crum, p. 50.

7. ΣΝ = « au sujet de » (5, 10) ... εΝΨΑΝΤΗΨΑΧΕ ΣΝ ΝΕΤΕΩΝΤΑΝΩΨΥ
ΝΩΨΗΤΟΥ... « ... Si nous ne parlons pas des choses dans lesquelles il n'y a pas de profit pour nous... »

8. ξε (12, 20), qui n'est pas la « forme abrégée » de ξω et qui est pourtant employée dans un sens personnel (à moins qu'il faille suppléer εγξω) :

... εΥCOΨΤΝ ΑΠΕΥ ΣΩΨΡ ΑΨΩ ΞΕΝΕ ΠΕΥ ΛΡΟΜΟΣ ΣΟΨΤΩΝ ΑΝ
ΠΛΩΝ... « ... rendant droite leur navigation et disant : est-ce que leur course est droite ou non? ».

9. Enfin une faute assez grave du scribe (2, 25) qui a confondu πΩΗΤ « le cœur » avec ΤΩΗ « le ventre ».

C. *Emplois syntaxiques.*

1. La juxtaposition de deux ou plusieurs verbes *au parfait* qui doit se traduire en français par la coordination :

(13, 5) ... ΑΠΨΕΨΨΙΔΟΥ εγωψε ΝΔΝ ΑΨΔΕΠΑΪ... « ... il n'a pas été capable de nous répondre *et* il a dit cela... » (même construction 8, 15-20).

Cette construction que je n'ai pas trouvée notée dans les grammaires, sinon comme simple exemple de juxtaposition⁽¹⁾, n'est d'ailleurs pas spéciale à Chenouté. Cf. p. ex. en bohaïrique, I. BALESTRI et H. HYVERNAT, *Acta Martyrum, Corpus scriptorum christianorum orientalium*, Paris, Poussielgue 1907, séries 3 a, t. I, p. 205, l. 22; p. 247, l. 22, etc.

2. *Certaines constructions de la proposition nominale, quoique normales, peuvent retenir l'attention du grammairien.*

a. L'emploi après une préposition d'une proposition relative à forme nominale : (9, 10-15) ... ΣΝ ΝΕΤΕΝΟΥΪ ΝΕ « ... dans les biens qui m'appartiennent... »

⁽¹⁾ Vg. G. STEINDORFF, *Lehrbuch der Koptischen Grammatik*, The University of Chicago Press, 1951, p. 200, ex. 1.

- b. la composition avec **μαϊ-** (de **με**) de toute une proposition relative à forme nominale et, qui plus est, négative : (2, 45) **μαντιμαϊπετεπωγανη** « . . . de désir de ce qui n'est pas à soi ».
- c. l'apposition à la copule de toute une proposition introduite par **κε** : (11, 45 sq.) . . . **τνοσ ήψηρε επεζογό τε κε ογ μονον κε πεq ογοειν μογ υπκαρ τηρq, αλλα,** etc. « la très grande merveille, c'est que non seulement sa lumière remplit la terre toute entière, mais . . . »
- d. l'apposition à la copule d'un infinitif introduit par la préposition **ε** avec laquelle se construit normalement le verbe-prédicat de la copule : (12, 35) **ογατσου πε εειμε επαι** « il n'est pas possible de le savoir ».
- e. la constitution comme prédicat de la copule d'un membre de phrase formé par une préposition et un substantif : (11, 1 sq.) **κινχωq υπκαρ πε πεq μα ήψα,** etc., « depuis l'extrême de la terre, c'est son orient . . . », construction peut-être empruntée à la citation par laquelle se continue le texte.

3. *L'infinitif précédé d'une préposition.*

a. **ε-**.

Plusieurs exemples sont d'emploi courant, mais sont notés ici, comme les suivants, pour pouvoir être ajoutés au dossier ouvert par G. Rudnitzky⁽¹⁾. Ce sont les cas où **ε-** précédent de l'infinitif est normalement régi par certains verbes :

- **τιβω** : 4, 20, 25 (*bis*), 30, 35 (*bis*), 40, 45 ; 9, 5.
- **ογωψ** : 9, 10 ; 10, 20.
- **ρωψε** : 12, 45.
- **ψψε** : 5, 25, 35.

Sont également courants les emplois suivants :

- **ε-** + l'infinitif au début d'une phrase, dans le sens de « quant à » : 12, 25.

⁽¹⁾ G. RUDNITZKY, *Zum Sprachgebrauch Schē-* p. 49 sq. Cf. aussi W. TILL, *Koptische Gram-*
nutes, dans *ZAS* 81 Band, erstes Heft, 1956, *matik*, Leipzig, Harrassowitz, 1955, p. 177 sq.

— ε- + l'infinitif formant avec un substantif sujet une phrase adverbiale :

(5, 20) Ηδικ επεγχωβ : « les mains sont pour leur tâche ».

— ε- (= « au point de ») + l'infinitif 3, 20, déjà mentionné *supra*, p. 106.

Deux emplois sont plus dignes de remarque :

— (12, 35) ογατγου πε εειμε επαι « il n'est pas possible de le savoir » où l'infinitif, qui s'appose à la copule, est introduit par ε-, avec quoi se construit normalement le mot **γου** (cf. *supra*, p. 108).

— (2, 35) ογογεπονηρον Ηογηρ πε εχι εβολ Ηχητρ « . . . combien plus pervers est-il d'y participer . . . ». La préposition a ici un sens impersonnel noté par Crum, p. 51^A en bas, mais qu'il semble réservé aux seuls verbes impersonnels (cf. *supra* ψψε). On en trouve ici une extension par l'emploi, avec un sens analogue, d'une proposition nominale.

b. ετβε-.

Emplois courants : 5, 20 ; 7, 15.

c. η- (dans un complément déterminatif)

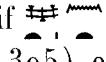
— précédant un infinitif absolu :

(12, 1) Ηηα Ηψα « les lieux du lever », *idem* 12, 1, 25 (*bis*).

— précédant un infinitif + objet (génitif objectif) :

(3, 50) θε Ηηογοτρ « le moyen de le tuer ».

— précédant un infinitif + génitif subjectif :

(10, 55) Ηηα Ηει εεραι Ηπρη litt. « le lieu du sortir du soleil », à traduire en français « le lieu d'où sort le soleil ». Le sens subjectif, d'ailleurs évident, est confirmé un peu plus loin par l'adjectif possessif : (10, 55 ; 11, 1) ψα χωκ Ηηπε πε περ ηα Ηηωκ εεραι « . . . jusqu'à l'extrémité du ciel, c'est le lieu où il descend . . . » (*idem*, 11, 5 [*bis*], 20, 25). L'intérêt de ces constructions, c'est qu'elles remontent à la construction pharaonique comportant l'emploi du génitif *ny* devant l'infinitif  « un chemin de sortie » (Eb. 52, 3, cité par GARDINER, *Gramm.*, § 305), et que la dernière, comme en en égyptien ancien, se traduit avec avantage par une relative :

 « un roi certes digne qu'on le glorifie », litt. « un roi de glorifier lui » (Amada, 6, cité par LEFEBVRE, *Grammaire*, 2^e éd., § 387).

4. *D'autres constructions, emportées par le fil du discours, vont au-delà des règles grammaticales, créant parfois une amphibologie, en tout cas une certaine obscurité.*

a. répétition de la conjonction **κε** introduisant une complétive, quand une incidente a séparé celle-ci du verbe à compléter :

(6, 5-10) **ΚΝΑΥ** **κε** **ερψινε** **ῆςα** **νετεμεψψε** **κε** **ῆναδω** **να****η** **νε-**
τεψψε « Tu vois que, s'il s'enquiert des choses qui ne sont pas nécessaires,
(but) nous ne lui disons pas les choses qui sont nécessaires ».

b. en revanche, oubli ou omission d'une préposition, dont l'absence nous gêne au premier abord :

(11, 50; 12, 5) ... **ον** **μονον** **κε** **πε****ρ** **ογοειν** **μογ** **ηπκα****ρ** **γηρ****ρ**,
αλλα **πια** **ετκνα****βωκ** **ερο****ρ** **κνα****υ** **ημο****ρ** **ηπεκ****μτ****ρ** **εв****ρ** **αγ****ω** **τε****ιο-**
κογ**με****νη** **τη****ρ****с** **νε****τ****ξ****η** **ημ****α** **η****γ****α** **η****μ****α** **η****χ****ω****τ****η** **η****ν** **η****κ****ε****κ****λ****ι****μ****α**
сен**α****υ** **ερο****ρ** **ξ****η** **πε****ι** **ψ****ω****ψ** **η****γ****ω****τ****η****ρ****ο**... « ... non seulement sa
(du soleil) lumière remplit toute la terre, mais [de] la place où tu iras, tu le
verras devant toi et [dans] cet Univers entier, ceux qui sont à l'Orient et à
l'Occident et dans les autres régions, ils le (le soleil) voient également tous... »

C'est bien le soleil que l'on voit, non le lieu où l'on se rendra, ni *a fortiori* l'Univers entier, puisque Chenouté continue « et de même, la lune, l'étoile du matin et tout le cœur des étoiles, etc. ». Il est donc nécessaire de suppléer **ξη** devant **πια** et devant **τε****ιο****κο****γ****με****νη**. Sans doute l'**« Univers »** pourrait annoncer et représenter « ceux qui sont à l'Orient et à l'Occident », mais il faudrait alors suppléer **ν** devant **νε****τ****ξ****η**, de toutes façons suppléer un mot. L'addition de **ξη** paraît mieux répondre au texte.

— (3, 15-25) ... **ξω****ρ** **νι****μ**... **φρ****ρ****γο****γε****ε****ιρ** **η****μ****ο****ρ** **η****π****ε****τ****η****ν****α****ψ****η****δ****η****ρ****ο****υ**
ε**α****λ****υ** **να****ρ**, **ψ****α****ξ****ρ****αι** **ε****ι****μ****α****το****ι** **ε****α****π****ο****σ****τε****ρ****ε****ι** **η****μ****ο****ρ** **η****ν****ε****γ****ο****φ****ω****ν****ι****ο****ν** **α****γ****ω**
ξ**α****ρ** **ν****ε****ρ****γ****α****σ****τη****η** **ξ****η****μ****α****ν****ι****μ**, « ... toutes choses... il les fait bien plus à
celui qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats, au point de
leur refuser leurs salaires et [y compris] une quantité de travailleurs un peu
partout ».

La pensée est nette à condition de suppléer **ψ****α****ξ****ρ****αι** **ε** devant **ξ****α****ρ**
ν**ε****ρ****γ****α****σ****τη****η**, chose très normale d'ailleurs, l'égyptien, dès les temps pharaoniques, ayant tendance à sous-entendre les prépositions quand il faudrait, en français, les répéter.

III. — TEXTE

(La pagination copte $\overline{c1\delta}$, $\overline{c1z}$, etc., est suivie de chiffres arabes numérotés de 1 à 13 pour faciliter les renvois de l'index.)

$\overline{c1\delta} = 1$

(15) ΣΙΝΟΥΘΕΙΟΥ ζεν λογος ΝΝΔΞΡΝ ζεν αζιώματικος ε&γει ψ&ροφ
 ΙΙΝ ΝΕΥ ΤΑΖΙC (20) Σλαζ ιεν Νψαδαε αγω Νχωβ ΔΪΞΟΟΥΣ ΕΤΒΕ ΝΑΡΙΑΝΟΣ
 ΖΙ ΚΟΣΣΟΡΟΔC (25) ΠΚΟΜΕΣ ΝΤΟΦ ΙΙΝ ΝΕΦ ΣΗΗΖ ΙΙΝ ΝΕΦ ψηρε αγω
 ΝΕΦ ΝΟΦ ΙΙΝ (30) ΝΕΤΝΑΜΑΔ ΝΤΕΡΟΥΣΕI ψ&ρον αγω ον ζενκεψαδαε
 εγωφελει (35) ΝΙΜΜΑΤΟΪ Χωρις ΝΕΝΤΑΝΜΟΨΤΟΥΣ ΕΤΒΕ ΝΞΔΙΡΕΤΙΚΟC.
 ΤΝΑΤΑΜΑΨΤΝ (40) Δε εογψαδαε εαψταγοφ χωωφ. Πεζαφ ρε ογη
 ογχωβ ωοοπ ΖΝ ΚΗ(45)ΜΕ ΕΝΔΟΥΨφ ΑΝ ΕΤΕΠΑΪΠΕ Δε ΣΕΟΥΨΑΙ ΙΠΑ-
 ΤΟΥΨΒΑΚ ΕΤΕΠΡΟΣΦΟ(50)ρα. ΛΙΟΥΨΑΦΒ ΝΔΦ Δε κα...

$\overline{c1z} = 2$

... λως ΔΚΧΟΟC ψΑΝΜΕΕΨΕ χωωΝ ΕΠΑΪ αγω ΑΝΟΝ χω(5)ωΝ ΙΠΤΑΝ
 ΣΥΝΗΘΕΙΑ ΙΠΑΓ ΕΤΡΕΝΟΥΨΑΙ ΙΠΤΝΧΙ ΕΒΟΛ χμ πΑΥΣΤΗ(10)ΡΙΟΝ, ΑΛΛΑ
 ΕΠΕΙΔΗ ΝΑΨΕ ΝΞΗΚΕ ΕΤΣΡΟΨΤ ΑΝ ΙΠΕΖΟΟΥΣ ΤΗΡΦ εγρ(15)χωΒ ΕΝΨΑΨΕ,
 ΤΑΪ ΤΕ ΘΕ ΕΤΟΥΨΕΙΡΕ ΙΠΑΪ χΝ ΙΠΟΛΙC ΙΙΝ ΝΚΩΨΗ αγω (20) ΖΝ Σλαζ
 ΙΠΑ ΕΥΨΙ ΝΤΕΠΡΟΣΦΟΡΑ ΖΙ ΡΟΥΨΕ ΚΑΤΑ ΣΑΒΒΑΤΟΝ. Ζαλλον Δε
 ΠΕΖΑΪ (25) ΝΔΦ Δε ΕΨΔΕ ΝΨΨΕ ΑΝ ΕΧΙ ΕΒΟΛ ΖΑΠΨΑΨΤΗΡΙΟΝ ΕΡΕΨΖΗΤ
 ΜΕΖ (30) ΝΔΕΙΚ ΖΙ ΜΟΟΥΣ ΕΡΕΨΧΟΕΙC ΡΩ ΖΩ ΙΠΙΟC Δε ΠΕΤΝΑ ΕΨΡΑΪ
 ΕΤΖΗ ΖΩΨΜ ΑΝ (35) ΙΠΡΨΑΙE, ΕΙΕ ΟΥΖΟΨΕΠΟΝΗΡΟΝ ΝΟΨΗΡ ΠΕ ΕΧΙ
 ΕΒΟΛ ΝΞΗΤΨ ΕΡΕ ΠΖΗΤ (40) ΜΕΖ ΙΠΟΡΝΙΑ, ΙΠΑΝΤΝΟΕΙΚ, ΝΧΙΝΔΟΝC,
 ΝΤΨΡP, ΙΠΑΝΤΨΑΪΤΩΝΖΟΥΣ⁽¹⁾, (45) ΙΠΑΝΤΨΑΪΖΟΜ⁽²⁾, ΙΠΑΝΤΨΑΪΠΕΤΕ-
 ΠΨΟΥΖΑΝΠΕ, ΙΠΑΝΤΨΑΪΖΗΨΑΙΟΨ, (50) ΙΠΑΝΤΨΑΪΖΗΤ⁽³⁾, ΙΠΑΝΤΨΑΪΖΗΤ,
 ΝΤΤΩΝ, ΙΠΑΝΤΨΑΔΑE, ΝΚΩΨ, ΙΠΙΟСΤΕ, ΝΚΑ(55)ΤΑΛΛΑΛΙΑ, ΝΚΑΤΗΓΟΡΙΑ,
 ΙΠΛΨΡΧ, ΝΞΔΙΡΕCΙC, ΝΧΙΟΨΕ, ΝΔΦ.

⁽¹⁾ Naples CXCIV, p. 10 : ΙΠΑΝΤΨΑΪΤΩΝΖΟУ.

⁽²⁾ Ibid., ib. : ΙΠΑΝΤΨΑΪΖΟΜ.

⁽³⁾ Ibid., ib. : ΙΠΑΝΤΨΑΪΖΗΤ.

σιν = 3

ῆλανδψ ἦνογχ, ἕκροφ, ἀμῆτρεφβωῶμε ἀπδαπ, ἀμῆτ(5)ρεφδιχο, ἀμῆτιαστδηκε⁽¹⁾, ἀμῆτβαβερωμε, ἀμῆτναψτιακ, ἀμῆτ(10)ατεβῶ, ἀμῆτατсωτи, ἀμῆтатнагте, ἕχωχ, ἕσωχ, εῖχαπαι(15)-καιον, χωβ νιш ετερεπρωмie ογδψοу αн εαдг naq փրջօչեւրе⁽²⁾ ս(20)ասոց մպէգնապնացու⁽³⁾ εաдг naq, ֆազրաї εսսատօї εալօստերէ (25) սսօօց ննեշօֆանион, ձշա չազ ներգաстնс չմ և նш. Ճպճինծոնց բր(30)բր, առկազ մոյց մպոնհրոն, ուշա ուշա ննետնածն-պտչոս բայօշնոյւ (35) ջ1 ջատ ջ1 ջուտ⁽⁴⁾, ֆանտօշքօչոց չաս եօց բամ նտօգ ան պետօշա(40)բայ սսօօց երօգ բարժաց⁽⁵⁾ մպօէկ⁽⁶⁾ ան թեւա ան նկօօց նտէշ. (45) Պինօննկացնչի⁽⁷⁾ բայանպատօї ֆյուն նса նեզ ձննաննա սենа(50)կատ նса թէ սսօօշտվ ։ Ձեն կըոնհրոն նտննապխօց տիրոց (55) ան ձշա մպդիտ նապեկեաձա ան մպելնետգմաց⁽⁸⁾ ն...

σιն = 4

... Ձիտօց տիրոց չմ պոնհրոն նш ձնտի պէցէ մպիրի, նթէ (5) բայնչ ձե նետդաշ ձն նրի մալիստա բախօէս լետչա մաս ձե նայ նետ(10)սամ մպրամ. Եզաւտ ձե սենա մն նետնամազ, բեճազ ձե սն(15)բամ ձա⁽⁹⁾ սսօօց բայօնց⁽¹⁰⁾ բաօլ նթէ ետկերչնալի բրօն ձշա բկ(20)բրեննօէ սսօօց. Ճիօշավի ձե նազ ձե բայնտիսա մպայա բրնա(25)բոյօնէ⁽¹¹⁾ ձշա բոյօնէ⁽¹²⁾ բրնապայա, ձշա նտա-տենտօնի մպչամպա բր(30)նապչամկալ ձշա բչամկալ բրնապչամպա, ձշա նտաչան բտօոտվ (35) մպօշաց բրշենկետէխն ձշա շենկետէխն բրնապօշաց, բյնատ(40)շիշ նու; Եիշա ննայ ձե բայնամաձ ան պատօї բրնապանախօս (45) ձշա պաօնախօս բրնապատօї, բրեպատօї⁽¹³⁾

⁽¹⁾ Naples CXCIV թօն, saute directement d'ici à սսնտատсвօ.

⁽⁷⁾ *Ibid.*, ib. : Պե1, etc.

⁽⁸⁾ *Ibid.*, ib. : Ալվօլ, etc.

⁽²⁾ *Ibid.*, ib. : փրջօչեւրէ.

⁽⁹⁾ *Ibid.*, ib. : [չա].

⁽³⁾ *Ibid.*, ib. : մպէգնապնացու.

⁽¹⁰⁾ *Ibid.*, ib. : [օնց].

⁽⁴⁾ *Ibid.*, ib. : ջուտ.

⁽¹¹⁾ *Ibid.*, ib. : բրնապօշօն.

⁽⁵⁾ Naples CXCIV, թր : բարժաց.

⁽¹²⁾ *Ibid.*, ib. : բոյօնին.

⁽⁶⁾ *Ibid.*, ib. : saute ան թեւա.

⁽¹³⁾ Naples CXCIV, թր : բրեպա[տօ].

ο ΝΟΥΣ ἡν παπιονάχος αγω (50) πιπιονάχος ἡν παπιατοι⁽¹⁾;
ΠΙΝΟΥΤΕ⁽²⁾ μεν ΝΟΥΩΤ ηε ΝΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ⁽³⁾ (55) ΝΙΙΣ ΣΗ ουμε αγω
ΤΕΙΜΗΤΕΥΣΕΒΗΣ ΝΟΥΩΤ τε ιπογά

ΣΚ = 5

πογά κατα τεφ δοι, αλλα ερενετήχω ιιοογ βολπ ε(5)ροκ χε
τγαδε ηιηακ ΣΗ ΝΕΤΕΝΟΥΓΚΝΕ αγω ΝΕΤΖΜΟΟC ΖΑΤΗΝ⁽⁴⁾. (10)
Ηαλλον χε ενωμαντημώδε ΣΗ ΝΕΤΕΜΗΤΑΝΘΗ Νθητογ ψαρε πεχε
βω(15)λπ ερον ΝΝΕΤΝΝΑΤΓΗ Εροογ αγω ΝΤΝΡΡΜΑΔΟ Νθητογ.
Τογερητε εε(20)ψυοπ⁽⁵⁾ Σηλπεωμα ετβε μοοψε⁽⁶⁾, Νδιχ επετζωβ,
εντεϊχε⁽⁷⁾ ον πιο(25)ναχος ετρεψεραθτ αγω εψιροογψ χα ΝΕΤΕΨψε
εροφ εαλγ ει(30)ιιητνοσ⁽⁸⁾ αγω Ναρχη Η ΝΕΖΟΥΓΙΑ ετρεψιροογψ
χα ΝΕΤΕΨψε ε(35)ροογ εαλγ, εψηχ χε ψαδε ΣΗ ΝΕΤΕΨψε, ΝΕΤΕΨψε
ΝΕΤΕΡΕ (40) ΠΝΟΥΤΕ ΝΑΧΝΟΥΓ Εροογ, εψηχ ον χε εγκω ΝΝΕΤΕΨψε,
Νε(45)τειψεψε χέ Νε ΝΕΤΕΡΕ πρωμε ΝΑΒΝΤΟΥ Ναφ ΑΝ εζεναργαθον
(50) Σηπηαγ Σηπεραλ Σηπηούτε. Και γαρ αογκομες Σηνούει⁽⁹⁾ ΣΗ
πτρεψει (55) ΝΑΝ χενε πψι ΝΤΠΕ πε πψι Σηπκομοσ. Θαϊχεπαϊ⁽¹⁰⁾
Ναφ

ΣΚΔ = 6

χε παντως πεκ ΣΤΟ διεβοι παρα Σαδ · Ταλο εροφ ΝΓ(5)τοβεψ
ΝΓΒΑΚ εχραϊ ΝΓειμε ΝΓει. Κναγ χε εψψινε Νσα ΝΕΤΕΨψε⁽¹⁰⁾ψε χε
ΝΝΑΧΩ Ναφ ΝΝΕΤΕΨψε. ΝΕΤΕΨψε χε Νε εψιροογψ χα (15) ΠΔΙΚΑΙΟΝ
ερπεραλ Σηπετζηψ ετ ΝΟΨΩΝΙΟΝ Νηηατοϊ αγω (20) ον πκεσεεπε
Νθωβ ετδι εχογη Εναρχη ετρεψαλγ. Αναγ επχογε⁽²⁵⁾προφητης
Ιωχαννης χε εψψαδε Ναψ Νθε ΣΗ ΝΕΤΑΥΓΕΙ Εχιβα(30)πτισια⁽¹¹⁾
Σηπητεψω Σηπτελωνης Εναπιατοϊ, ουτε πιατοϊ ε(35)ΝΑΠΤΕΛΩΝΗς,
αλλα⁽¹²⁾ εψcoογη επετναψψε ΝΝΟΒΕ⁽¹³⁾ Σηπογά (40) πογά κατα πεφ
χωβ, αψτεψω Ναγ αγω αψορδογ. Πλαος μεν ΝΤΕΡΟΥ(45)Σηνοψ

(1) Naples CXCIV, ρπα : ΝΑΠΙΑΤΟΙ.

(8) *Ibid.*, ib. : ΣΗΛΠΤΝΟΣ.

(2) *Ibid.*, ib. : ΤΕΙ, etc.

(9) *Ibid.*, ib. : ΣΗΝΟΥΙ.

(3) *Ibid.*, ib. : ΝΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ.

(10) *Ibid.*, ib. : [εαι]χ[επαι].

(4) *Ibid.*, ib. : ΖΑΣΤΗΝ.

(11) Naples CXCIV, ρπβ : Εχιψβαλπτισια.

(5) *Ibid.*, ib. : [εε]ψυοπ.

(12) *Ibid.*, ib. : αλ[λα].

(6) *Ibid.*, ib. : [ηα ετβε μοοψε].

(13) *Ibid.*, ib. : ΝΝ[ο]ΒΕ.

(7) *Ibid.*, ib. : ΝΤΕΙΖΕ.

κε ενναροῦ ἈΤΝΩΝΩΣ, πεκαὶ οὐ καὶ πετεούντα⁽¹⁾ γοείτε⁽²⁾ οὐ(50)τε
μαρεφτογει⁽³⁾ ἀπετεμῆταὶ αὐτοὶ πετεούντα⁽⁴⁾ οεικ μαρεφειρε ον (55)
οἱ οὐαὶ. Πίτελωνης δε ον ἈΤΕΡΟΥΧΝΟΥ⁽⁵⁾ κε ενναροῦ;
glose : εκαι ιωχαννης πβαλτιστης αὐτοὶ εκαι πή νκαβαῶν.

ΣΚΒ = 7

πεκαὶ οὐ καὶ ἀπρραλαὶ οὐ οὐοῦ παρα πενταγυτού⁽⁶⁾ ον(5)ΤΝ.
Αὐχνού⁽⁷⁾ δε ον οὐοι οετο οιατοει⁽⁸⁾ κε ενναροῦ γωων ον;
πεκαὶ (10) οὐ καὶ κε⁽⁹⁾ ἀπρττελαλαγόσε αὐτοὶ ἀπργιλα ελαγ-
ντετνω⁽¹⁰⁾ ερωτν (15) δψωνιον. Καὶ οὐ κε εγψινε ετβε
ωνω⁽¹¹⁾, πχω ετπρεπει οναν τηρη (20). Λρα ογατνοβε οντοφ πε πια-
τοει⁽¹²⁾ αὐτοὶ πτελωνης; Λίχοος οκεσοπ (25) κε εγροογν επετ-
ναψωπε ονοε οτενψγχη αγραφορπ ορχα. Παν(30)τως ογνταν
τεν δορστ γωων ανον οιοναχος αὐτοὶ ουγηνη, αὐτοὶ (35) πογά
πογά κατα τερ οινε, ειμοκρ δη ετρεναλα⁽¹³⁾ ογητ⁽¹⁴⁾ χωρις⁽¹⁵⁾ (40)
οκενοβε τηρογ⁽¹⁶⁾, οθε ον ἀπτελωνης αὐτοὶ πιατοϊ χωρις οε⁽¹⁷⁾ (45)
πονηρον τηρογ. Λω οια οετψναπαραγε οιοογ η ονψωκ ερογ⁽¹⁸⁾
(50) εροογ, ονψτενποσε οτερ ογχη οαγαδη οοι οατνα οιατοϊ.
Νκω(55)οι γαρ αὐτοὶ οπολις, ονη⁽¹⁹⁾ ον οεζιοογε αὐτοὶ οεζη,
ονδου⁽²⁰⁾

ΣΚΓ = 8

αὐτοὶ οκαειε⁽²¹⁾ ον οεζνοογ⁽²²⁾, οεποικιον, οιοναστη⁽²³⁾ριον⁽²⁴⁾
ψαζραϊ ετεπροσφορα ονετναχιτ⁽²⁵⁾ εντοποσ οπνογτε, οε(10)τωρπ
οιοογ οοι οιατοϊ, αὐτοὶ πετναψαχε ψαζτωκα⁽²⁶⁾ οτπαραμη⁽²⁷⁾ρα
εροφ εγαπειλει⁽²⁸⁾ ψαζραϊ επιογ, οθε οτνοογν εραζ εαζπληγε⁽²⁹⁾
(30) οιοογ αὐταὶ οπψιογ, εγψωλ ονετογχω οιοογ κε εναιψε

⁽¹⁾ Naples CXCIV, ρπν : πετεούντα.⁽⁹⁾ Ibid., ib. : τη[ρογ].⁽²⁾ Ibid., ib. : γοείτε.⁽¹⁰⁾ Ibid., ib. : οσωμ.⁽³⁾ Ibid., ib. : τογειε.⁽¹¹⁾ Ibid., ib. : οκαειε.⁽⁴⁾ Ibid., ib. : οτερούχνο[γχ].⁽¹²⁾ Ibid., ib. : saute ον οκαειε.⁽⁵⁾ Ibid., ib. : οιατοϊ.⁽¹³⁾ Ibid., ib. : ον οιοναστηριον.⁽⁶⁾ Ibid., ib. : ξ[ε].⁽¹⁴⁾ Ibid., ib. : εγα[πειλει].⁽⁷⁾ Naples CXCIV, ρπν : πιατοϊ.⁽¹⁵⁾ Naples CXCIV, ρπν : εγαπαγη.⁽⁸⁾ Ibid., ib. : χω[ρι]ε.

εχω⁽²⁵⁾ου αγω ερενεγανοια ψηψ υπη νανβαρβαρος. Νταιχεναιι μεν (30) μπετμιαγ υπη νεφ ρωμε υπσοπ ενεα χατην⁽¹⁾. Τενου δε ειχω π(35)υοου ετβηητηη ανον νεταπειμα υποου. Αρα τηνα-
σαχων εβολ ηνεν νο(40)βε; Ουηιατοι γαρ ηρεφτωρη, ουηρεφ-
χινδον, ουηνοεικ, ουη(45) πορνος, ουηακαθαρτος⁽²⁾ ηρωμε. χιοοс⁽³⁾
χι πια⁽⁴⁾ τενου⁽⁵⁾ η ερε ναηηт(50)ψαφτε⁽⁶⁾ χηπ εροι ανοκ, χιιωс
λιхоос χапкесавватон χапψаджe (55) μπνοутε δε τсзогбрт
εишанрннове εтжω υиос

СКЛ = 9

ηηтη δε μπρααγ ηταααγ ανοκ. Η ετβε ου ειναχωχι (5) μπα-
σωα, ειтсвω ηχενкоуте εχарερ εροογ εχωχι ηιι; (10) ετβε ου
ειηατωρη ηηакеюя, ηтouωш αν ετερπλααγ χηη νεтеноги(15)νε;
ετβε ου ειηарнпарафүсіс μиңтасевиңс ου μонон δε τ(20)χωн⁽⁷⁾
δε μπρααγ, αλλα δε сеρгоуе сэозхбрт ηбι νεтεире⁽⁸⁾ μиооуη ητа-
(25)тмшωпε ανοκ εисгоухбрт εишандааг, ηөе ηнеттсөйт ηχнтоу
αγω (30) εттако μиооуη χηη ηεγ χвноге⁽⁹⁾ ηлoимoс. Εнueетe δe
ic ψoоп ηи(35)иан δe ψoорж ηχнt εxωn χηη ηen μиңтакаθартoс
εанрдатcoоуyn (40) δe οутεт πcоп εтeрepтωg tнg μиo ψecoy oутεт
πnаг εшaгyпoрxoу (45) εboл ηнeγ eрhу, pесoуo μeη εтreуcooуxq
εgоuн εtaлoөhкh (50) εтetμиttero ηиpнuе te, pтwг δe εtpeуpокxq
χи pкωxт η(55)tгeзeнna εteмeфωшu⁽¹⁰⁾. Πaнn тnашаджe εtвe
pен...

СКЛ = 10

... тaфшиe δene пaи ηtpe pе пaи μpкаg; εiпeиe δe η(5)тmтaθнт
μpетmиaг, αллa ηηpиnгht name μpистoс; pни (10) γaр εшaг-
кotq κata pеq ψi pе pаi ηtpe μeωt. Εшaгe ηeзvнuе (15) δe

⁽¹⁾ Naples CXCIV, рпa : г&гн.

⁽⁷⁾ Ibid., ib. : χω[n].

⁽²⁾ Ibid., ib. : [ουηια]καθαρτoс.

⁽⁸⁾ Naples CXCIV, рпe : [сэозхо]ртнб[ине-
тei]ре.

⁽³⁾ Ibid., ib. : ψo[oc].

⁽⁹⁾ Ibid., ib. : χвнuе.

⁽⁴⁾ Ibid., ib. : πeиia.

⁽¹⁰⁾ Ibid., ib. : [тгeзeнna εte] μeфωшu.

⁽⁵⁾ Ibid., ib. : τeн[οу].

⁽⁶⁾ Ibid., ib. : νaиhтψ[aq]te.

Νήρωμε ψοοπ ΝΤΕΙΣΘΕ; πΟΣΩ⁽¹⁾ ΙΑΛΛΩΝ ΠΝΟΥΤΕ ΠΔΗΙΟΥΓΡΓΟΣ⁽²⁾ (20) ΗΠΤΗΡΦ. ΠΙΕ ΙΑΖΑΔΑΨ ΜΝ ΝΕΨ ΓΒΗΓΕ ΜΙΕ. ΕΤΒΕ ΠΑΪ ΗΨΑΝΟΥΨΑΨ ΕΧΟΟC (25) ΗΝΕΤΨΙΝΕ ΑΝ ΞΗ ΟΥΧΑΝΤΡΕΨΤΩΣ, ΑΛΛΑ ΗΝΕΤΨΙΝΕ ΞΗ ΟΥΧΟΟΥΤΗ (30) ΤΝΝΑΔΧΟΟC ΣΕ ΠΑΝΤΩΣ⁽³⁾ ΠΨΙ ΝΤΠΕ ΠΕ ΠΨΙ ΗΠΚΑΣ, ΑΥΨ ΠΨΙ ΗΠΚΑΣ ΠΕ (35) ΠΨΙ ΝΤΠΕ, ΤΕΪΠΕ ΤΑΪ ΑΥΨ ΗΠΗΓΕ ΑΝ ΝΑΠΗΓΕ. ΠΚΟΣΙΟC ΑΨΚΟΤΦ (40) ΚΑΤΑ ΝΕΨ ΨΙ · ΤΠΕ ΑΨΠΟΡΦΣ ΕΒΩΛ ΕΧΑΨ ΝΘΕ ΠΟΥΣΚΗΝΗ Η ΟΥΘΗΠΕ ΝΘΕ (45) ΕΤΣΗΣ, ΑΥΨ ΕΡΕΤΠΕ Η ΠΕΣΤΕΡΕΩΜΑ ΚΗ ΑΝ ΕΖΡΑΪ ΕΞΗ ΖΕΝ ΙΑ ΝΤΕ(50)ΠΚΑΣ ΝΘΕ ΕΝΤΙΨΕΛΑΩΤ ΕΤΚΗ ΕΧΑΠΗΙ, ΑΛΛΑ ΕΑΨΟΨΤΦ ΞΗ ΤΕΨ ΒΟΙ. (55) ΕΨΔΕ ΔΙΝΗΧΑΨ ΝΤΠΕ ΠΕ ΠΙΑ ΝΕΙ ΕΖΡΑΪ ΗΠΡΗ ΑΥΨ ΨΑ ΣΩΣ

ΣΚΦ = 11

ΝΤΠΕ ΠΕ ΠΕΨ ΙΑ ΝΒΩΚ ΕΖΡΑΪ, ΝΙΙ ΠΕΤΝΑΔΧΟΟC ΑΝ ΣΕ⁽⁴⁾ ΣΙΝ(5)ΑΨΑΨ ΗΠΚΑΣ ΠΕ ΠΕΨ⁽⁶⁾ ΙΑ ΝΨΑ ΔΥΨ ΣΑ ΣΑΨ ΗΠΚΑΣ ΠΕ ΠΕΨ⁽⁶⁾ ΙΑ ΝΣΩΤΠ; (10) ΠΡΗ ΓΑΡ ΕΨΗΗΨ ΕΖΡΑΪ ΚΑΤΑ ΠΨΙ ΝΤΠΕ ΜΝ ΠΚΑΣ ΔΥΨ ΟΝ ΕΨΝΑ ΕΖΡΑΪ ΚΑΤΑ ΝΕΨ(15)ΨΙ ΔΥΨ ΕΨΡΟΥΣΕΙΝ ΕΨΕΝΚΕΤΟΠΟC ΑΝ ΞΗ ΤΕΪ ΠΕ ΤΑΪ ΔΥΨ ΕΧΑΠΚΑΣ⁽⁷⁾ (20) ΠΑΪ · ΖΗΣ ΣΕ ΣΙΝ ΑΡΗΧΣ⁽⁸⁾ ΝΤΠΕ ΠΕ ΠΕΨ ΙΑ ΝΕΙ ΕΒΩΛ ΔΥΨ ΣΑ ΑΡΗΧΣ⁽⁹⁾ ΝΤΠΕ (25) ΠΕ ΠΕΨ ΙΑ ΝΒΩΚ ΕΖΟΥΨ. ΝΤΕΪΣΘΕ ΟΝ ΕΨΑΨΡΟΥΣΕΙΝ ΕΠΚΟΣΙΟC (30) ΣΙΝ ΣΑΨ ΣΑΨ ΔΥΨ ΔΥΨ ΝΘΕ ΕΤΨΧΑΨΩΒΕ ΝΤΠΕ, ΖΑΨΑΨΩΒΕ ΜΙΟΨ (35) ΖΑΨΑΨ ΔΥΨ ΔΥΨ ΗΠΔΕΙΑ ΗΠΒΔ⁽¹⁰⁾ ΗΠΚΟΣΙΟC ΕΨΠΙΡΕ⁽¹¹⁾ ΕΧΑΨ ΔΥΨ ΕΨΩΤΠ (40) ΝΙΑ ΠΑΪ ΙΑΖΑΔΑΨ, ΝΘΕ ΕΤΝΝΑΨ ΕΠΡΗ ΕΨΗΗΨ ΕΖΡΑΪ ΗΠΕΙΣΒΤ ΗΠΚΟ(45)ΙΟC ΕΨΝΑ ΕΖΡΑΪ ΗΠΕΨ ΕΜΝΤ. ΔΥΨ ΤΝΟΣ ΝΨΥΠΗΡΕ ΕΨΕΖΟΥΣΟ ΤΕ ΣΕ (50) ΟΨ ΜΟΝΟΝ ΣΕ ΠΕΨ ΟΥΟΕΙΝ ΣΟΨ ΗΠΚΑΣ ΤΗΡΦ, ΑΛΛΑ ΠΙΑ ΕΤΚΝΑ(55)ΒΩΚ ΕΡΟΨ ΚΝΑΨ ΜΙΟΨ ΗΠΕΚΜΤΩ ΕΒΩΛ ΔΥΨ ΤΕΪΟΙΚΟΥ...

⁽¹⁾ Naples CXCIV, ρπέ : ποσο.⁽⁷⁾ Ibid., ib. : εχαψεικας.⁽²⁾ Ibid., ib. : πλγιούργος.⁽⁸⁾ Ibid., ib. : αρηχς.⁽³⁾ Ibid., ib. : [ΤΝΝΑΔΧΟΟC ΣΕ ΠΑΝ]ΤΩΣ.⁽⁹⁾ Ibid., ib. : αρηχς.⁽⁴⁾ Ibid., ib. : Σ[ε].⁽¹⁰⁾ Naples CXCIV, ρπζ : ηπβωλ.⁽⁵⁾ Ibid., ib. : [ηπκας]εψεψ.⁽¹¹⁾ Ibid., ib. : εψπείρε.⁽⁶⁾ Ibid., ib. : ηπκ[ας].

CKZ-12

... μενη τηρέται πατέρας μια ήσυχα μη μια ήδωπι μη ή(5)κεκαίμα
σενάργεροφ έπι πείσωνται ήγουντ τηρού, ήτειχε⁽¹⁾ ον πο(10)ος αγω⁽²⁾
πιογύντοογε μη πεχορος τηρητή ήνειοτ, μαλιστα ναστηρ⁽¹⁵⁾ ετπιρε⁽³⁾
ηγούδειών ηιι ετερενετεσθηρ έπι θαλασσα σωφτήρ εροοτ⁽²⁰⁾ εγκούγτην
ηπεγ σθηρ αγω χενε πεγ δρομος σογτων έπι μιον; (25) Εχοος
δε χε αψη νε μια ήει εγραϊ μη μια ήβωκ εγραϊ; αγω χε (30)
εψκωτε μιον ναψη ήγε εψει εγραϊ έπι πείεβτ αγω εψβωκ εγραϊ
(35) ζι πεωπτ; ογατδομ πε εειμε επαϊ · πνογτε μαγδαφ ππαντο-
κρατωρ πετ⁽⁴⁰⁾σογη ήνεψ εγνηγε · ανον ήταν μεψτηνενταφογονζογ
ηαη εβολ. (45) Ταπολογια μεν ρωψε ετηρωογ ήηετψινε ήα
ηετεωπταγ έηγ ή(50)γητογ χε βωκ εγραϊ ήηετηγογηψι ήηπε μη
πκαφ ήηετηγε ογ (55) μονον χε ήηετηγοει, αλλα ήηετηγημον
ξωψων.

CKH = 13

Ἄλλι Νταϊχενίκογι (4) χε ήνεγκεεγε ήσι νιώνε (5) ήρωιε (5) ήργος
χε ιπφεψιδομ εογώψι βάν αρχεπαΐ αγω Νταϊχοογ ετβε (10)
Νενταγψινε χενε ναλγ ναυε ενεγ ερηγ ξάν ιανον πεΐ (15) ψωψ
ηογωτ πε.

⁽¹⁾ Naples CXCIV, $\overline{\mu\pi\zeta} : [\text{NT}] \epsilon i \zeta \epsilon$.

⁽²⁾ *Ibid.*, *ib.* [&γ]ω.

⁽³⁾ *Ibid.*, *ib.* : εΤΠΕΙΡΕ.

⁽⁴⁾ Naples CXCIV, ρη : ΝΤΑΪΧΕΝΕΙΚΟΥΓ.

⁽⁵⁾ *Ibid.*, *ib.* : NEIUNNE.

IV. TRADUCTION

Les chiffres indiqués ci-dessous sont dans l'ordre : 1. Le numéro de la page du manuscrit; 2. Sa traduction en chiffres arabes; 3. Le chiffre conventionnel de page auquel renvoie l'index; 4. La pagination de l'édition Chassinat.

(**cl8** [216] = 1 = Ch. p. 50.)

(15) *Paroles de Chenouté devant des magistrats qui étaient venus à lui avec leur escorte respective.* (20) *D'abord une quantité de paroles et de choses que j'ai dites à propos des Ariens en présence du comte Chosroas (25) lui-même, de ses frères, de ses fils, de ses gentilshommes et (30) de sa suite après qu'ils sont venus à nous, et ensuite d'autres paroles qui sont utiles (35) aux soldats, en plus des points que nous avons examinés à propos des hérétiques. Je vous rapporterai (40) une parole qu'il a prononcée lui-même. Il a dit : « Il y a une chose en Égypte (45) qui n'est pas bonne, à savoir que l'on mange avant de venir à l'offrande. » (50) Je lui ai répondu : « Bien parlé.*

(**cl9** [217] = 2 = Ch. p. 51.)

(1) *Nous pensons de même, nous aussi, et nous-mêmes (5) nous n'avons pas l'habitude de manger et de participer (ensuite) au mystère, (10) mais, étant donné que nombreux sont les pauvres qui n'ont pas de loisir de tout le jour (15) qu'ils travaillent aux champs, c'est là leur pratique dans les villes, dans les villages et (20) dans beaucoup d'endroits, lorsqu'ils apportent l'offrande le soir chaque samedi.* En outre, je lui ai dit : « Sans doute il n'est pas convenable de participer au mystère quand le cœur (sic) est plein (30) de pain et d'eau, (mais) puisque le Seigneur lui-même dit : Ce qui va dans le ventre ne souille pas (35) l'homme, combien plus pervers est-il d'y participer quand le cœur (40) est plein de fornication, d'adultére, de violence, de vol, de cupidité, (45) d'avarice, d'envie du bien d'autrui, de désir de profit honteux, (50) de cruauté, d'orgueil, de hargne, d'inimitié, d'envie, de haine, (55) de médisance, de calomnie, de schisme, d'hérésie, de vol, de mensonge,

(**CH** [218] = 3 = Ch. p. 52.)

(1) de faux serments, de ruse, de perversion de justice, (5) d'acceptation de personnes, de mépris des pauvres, de jactance, d'obstination, (10) d'ignorance, de désobéissance, d'infidélité, de souillure, d'impureté, de foulement aux pieds de la justice ! (15) toutes choses que l'homme ne désire pas qu'on lui fasse, il les fait bien plus (20) à celui qui ne sera pas capable de les lui faire, y compris les soldats au point de leur refuser (25) leurs salaires, et (y compris) une quantité de travailleurs un peu partout. La violence a bouillonné, (30) la terre s'est remplie de perversité, chacun de ceux qui deviendront magistrats, ce qu'ils désirent c'est l'or, (35) l'argent et le bronze pour posséder davantage, comme s'il n'était pas, lui, un homme, (40) celui qu'ils négligent alors qu'il est dans le besoin de pain, de vêtement et d'autres choses de ce genre. (45) Quelle grande douleur ! si le soldat réclame ses rations, ils chercheront (50) le moyen de le tuer; d'autres perversités, nous ne serons pas capables de les dire toutes (55) et le cœur ne recevra rien d'autre que toutes les choses dont il est rempli

(**CH** [219] = 4 = Ch. p. 53.)

(1) en toute perversité, au lieu de l'ivresse du vin, comme (5) il est écrit : « Ceux qui sont ivres (mais) sans vin », surtout quand c'est le Seigneur qui dit que ces choses sont celles (10) qui souillent l'homme ». Mais quand il a entendu ces choses, ainsi que ceux qui étaient avec lui, il a dit : « Il n'y a pas (15) d'homme qui les dise clairement comme tu les fais se révéler à nous, et que tu nous les (20) fais considérer ». Mais je lui ai répondu : « Si j'enseigne au berger à exécuter ce qui est propre (25) au laboureur, et au laboureur ce qui est propre au berger et que je donne l'ordre au menuisier d'exécuter (30) ce qui est propre au forgeron, et au forgeron d'exécuter ce qui est propre au menuisier, et que je commande au (35) pécheur de pratiquer d'autres métiers et à d'autres métiers (sic) d'exécuter ce qui est propre au pécheur, qu'y (40) gagneront-ils ? Je dis cela, parce que, si je dis au soldat d'exécuter ce qui est propre au moine (45) et au moine d'exécuter ce qui est propre au soldat, qu'est-ce que le soldat a à faire avec ce qui est propre au moine, et (50) le moine avec ce qui est propre au soldat ? C'est le même Dieu pour tous les chrétiens (55) en vérité, et c'est la même miséricorde pour chacun

(**CK** [220]—5—Ch. p. 54.)

(1) *selon sa force, mais les choses que je dis te sont précisément révélées (5) en ce que je parle avec toi des choses qui te regardent, ainsi que ceux qui sont assis près de nous.* (10) *En outre, si nous ne parlons pas des choses dans lesquelles il n'y a pas de profit pour nous, le Christ, (15) lui, nous révèle les choses qui nous seront profitables et qui nous rendront riches. Les pieds, ils sont (20) dans le corps pour marcher, les mains pour leur travail, ainsi le (25) moine pour qu'il soit dans le calme et pour s'occuper des choses qu'il doit faire, (30) les grands et les autorités ou les puissants, pour qu'ils s'occupent de ce qu'ils (35) doivent faire, étant écrit : « Parle des choses qui sont nécessaires ». Les choses qui sont nécessaires, ce sont celles sur lesquelles (40) Dieu nous interrogera, étant dit aussi : « Ils disent justement les choses qui ne sont pas nécessaires ». Les choses (45) qui ne sont pas nécessaires, ce sont celles que l'homme ne trouvera pas bonnes pour lui (50) au temps du jugement de Dieu. » Car aussi un comte m'a interrogé après être venu à nous, (55) disant : « Est-ce que la mesure du ciel, c'est la mesure du monde ? » Voici ce que je lui ai dit :*

(**CK&** [221]—6—Ch. p. 55.)

(1) « Assurément ton cheval est bien plus fort que beaucoup [d'autres]. Monte-le, (5) stimule-le, mets-toi en route, comprends et viens. » Tu vois que s'il s'enquiërt des choses (10) qui ne sont pas nécessaires, nous ne lui dirons pas les choses qui sont nécessaires, mais les choses qui sont nécessaires c'est d'avoir souci (15) de la justice, de rendre un jugement favorable à celui qui est dans la détresse, de verser les salaires aux soldats et (20) le reste qu'il convient aux magistrats d'accomplir. Vois le (25) superprophète Jean, comme il parle à ceux qui étaient venus pour recevoir (30) le baptême. Il n'a pas enseigné au publicain les devoirs du soldat, ni au soldat (35) les devoirs du publicain, mais sachant ce qui sera péché pour chacun (40) selon son métier, il les a instruits et les a fixés. A cette foule qui l'avait (45) interrogé, disant : « Que ferons-nous pour que nous vivions ? », il dit : « Celui qui a deux vêtements (50) qu'il en donne un à celui qui n'en a pas, et celui qui a du pain, qu'il fasse (55) de même »; et aux publicains qui lui avaient demandé : « Que ferons-nous ? ». (glose) : Sur Jean-Baptiste et sur le soleil de Gabaon.

(**CKB** [222] = 7 = Ch. p. 56.)

(1) il dit : « Ne faites rien de plus que ce qui est déterminé pour (5) vous. L'interrogerent aussi les soldats, disant : « Et nous, que ferons-nous ? » Il leur (10) dit : « Ne causez du dommage à personne et ne tuez personne, et que vous suffise votre (15) salaire ». Tu vois qu'ils interrogent sur la façon de vivre, la chose qui convient à nous tous. (20) Est-ce qu'il est donc sans péché, le soldat ou le publicain ? J'ai dit une autre fois (25) : « Sachant ce qui serait dommageable pour notre âme, nous avons été les premiers fixés. » Assurément (30) nous avons notre piège, nous, moines et prêtres, et (35) chacun selon son état, dans lequel (piège) il n'est pas difficile que nous tombions, sans compter (40) tous les autres péchés, à la façon du publicain ou du soldat, en plus de toutes les autres (45) perversités propres à chacun de ceux-ci. Quels sont les lieux, à côté desquels il passera ou ceux dans lesquels il (50) entrera, sans qu'il nuise à son âme, personnellement, le soldat sans pitié. Car les villages (55) les villes, les maisons, les chemins, les bateaux, les jardins,

(**CKF** [223] = 8 = Ch. p. 57.)

(1) les champs, les aires (à blé), les bâisses, les monastères, (5) et même l'offrande de ceux qui l'apporteront aux sanctuaires de Dieu (10), les soldats les volent, et celui qui protestera, ils dégainent l'épée (15) au-dessus de lui, menaçant jusqu'à la mort, comme nous (en) connaissons une quantité qu'ils ont (20) frappés (et) qu'ils ont laissés à moitié morts, dépouillant ceux pour lesquels, disent-ils, « nous combattons » (25) et leurs injustices égalant celles des Barbares. » Voilà ce que j'ai dit (30) à celui-là et à ses hommes, la fois où il était avec nous; mais maintenant je les dis (35) à propos de nous-mêmes, ceux qui sont ici aujourd'hui. Est-ce que nous nous éloignerons de nos péchés? (40) car il y a des soldats pillards, des violents, des adultères, (45) des fornicateurs, des hommes impurs, qui sont assis ici maintenant, et bien que mes iniquités (50) me soient cachées à moi-même, néanmoins, j'ai dit, l'autre samedi, dans le discours (55) de Dieu : « Je suis maudit si je commets les péchés (quand) je

(**CKA** [224] = 9 = Ch. p. 58.)

(1) vous dis : « Ne les faites pas » et que moi je les fais. Et pourquoi souillerai-je (5) mon corps, tout en enseignant à d'autres à se garder contre toute souillure ? (10). Pourquoi pillerai-je les biens d'autrui, quand je ne désire pas piller quoi que ce soit

dans les biens qui m'appartiennent? (15) Pourquoi commettrai-je les perversions impies? (et je ne veux pas les commettre) non seulement parce que je commande, (20) disant : « Ne les commettez pas », mais parce que ils sont grandement maudits ceux qui les commettent, et de façon que je ne (25) sois pas moi-même maudit, si je les commets, comme ceux qui s'en vantent et (30) qui se détruisent dans leurs actions pestilentielles. Nous en sommes à penser que Jésus est avec nous (35) parce qu'il est patient envers nous dans nos impuretés, alors que nous n'avons pas su (40) que autre est la fois où la paille est mêlée avec le blé, et autre le temps où ils se séparent (45) l'un de l'autre, le blé pour qu'il soit recueilli dans le grenier (50) qui est le royaume des cieux, la paille pour qu'elle soit brûlée dans le feu de (55) la gêhenné qui ne s'éteint pas. Mais je vais parler à propos de celui qui a

(CKE [225] = 40 = Ch. p. 59.)

(1) interrogé, disant : « Est-ce que la mesure du ciel, c'est la mesure de la terre? », ne cherchant pas à persuader (5) le manque d'intelligence de celui-là, mais les hommes vraiment sages et fidèles, car la maison (10) que l'on bâtit selon sa mesure, [sa mesure] c'est la mesure de son plafond. Si donc les œuvres (15) des hommes sont ainsi, combien plus (celles de) Dieu, le Démiurge (20) de l'Univers, la Vérité même dans ses œuvres vraies! C'est pourquoi, si nous voulons le dire, non (25) à ceux qui s'enquérissent dans la confusion, mais à ceux qui s'enquérissent dans la droiture, (30) nous dirons : « Assurément la mesure du ciel, c'est la mesure de la terre, et la mesure de la terre, c'est (35) la mesure du ciel; ce ciel-ci, et non pas les cieux des cieux ». Le monde, il l'a bâti (40) selon ses mesures; le ciel, il l'a étendu sur lui à la façon d'une tente ou d'une coupole, comme (45) il est écrit, et le ciel ou le firmament n'est pas placé sur des points de la (50) terre à la façon du toit qui est sur la maison, mais c'est lui qui l'a fixé par sa puissance. (55) Si depuis l'extrémité du ciel, c'est le lieu d'où sort le soleil, et jusqu'à l'extrémité

(CKE [226] = 41 = Ch. p. 60.)

(1) du ciel, c'est le lieu où il descend, quel est celui qui ne dira pas que (5) depuis l'extrémité de la terre, c'est son levant, et jusqu'à l'extrémité, c'est son couchant? (10) car le soleil monte bien selon la mesure du ciel et de la terre, et il descend bien selon leurs (15) mesures, et il n'éclaire pas d'autres lieux dans ce ciel-ci ni sur cette terre-ci; (20) il est écrit : « Depuis l'extrémité du ciel, c'est son lieu de sortie, et

jusqu'à l'extrémité du ciel, c'est (25) son lieu d'entrée. » C'est ainsi qu'il éclaire le monde (30) depuis une extrémité jusqu'à l'autre, et à la façon dont il atteint le ciel, il l' (le monde) atteint aussi, (35) et il n'y a plus de place au-delà du monde, au-dessus de laquelle il se lève et se couche (40) excepté celle-là même; de même que nous voyons le soleil monter à l'Est du monde, (45) il descendra à son Ouest. Et la très grande merveille, c'est que (50) non seulement sa lumière remplit la terre toute entière, mais [de] la place où tu (55) te rendras, tu le (soleil) vois devant toi, et [dans] cet Univers

(**CKZ** [227]=12= Ch. p. 61.)

(1) *tout entier, ceux qui sont au levant et au couchant et dans les (5) autres régions, ils le (le soleil) voient également tous, de même la (10) lune, l'étoile du matin et tout le chœur des étoiles, surtout les astres (15) qui brillent en tout temps (et) que regardent ceux qui naviguent dans la mer (20), rendant droite leur navigation et disant : « Est-ce que leur course est droite ou non? ». (25) Quant à dire quels sont (pour le soleil) les lieux de montée et les lieux de descente et (30) comment il se présente, quand il monte à l'Est et descend (35) à l'Ouest, c'est impossible de savoir cela. Dieu seul, le Tout-Puissant est celui qui (40) connaît ses œuvres; nous, il nous appartient d'examiner les choses qu'il nous a montrées. (45) Cette réponse suffit pour fermer les bouches de ceux qui s'enquièrent des choses dans lesquelles ils n'ont pas (50) de profit, disant : « Allez, déterminez la mesure du ciel et de la terre et venez, de façon que non seulement (55) vous compreniez, mais nous instruisiez aussi. »*

(**CKH** [228]=13= Ch. p. 62.)

(1) *Mais si j'ai dit ces quelques (mots) c'est pour qu'ils n'aillent pas penser, à savoir ces sortes d'hommes (5) paresseux : « Il n'a pas été capable de nous répondre et voilà ce qu'il a dit. » Et si je les ai dits, c'est à cause (10) de ceux qui ont demandé s'ils sont plus grands en vérité l'un que l'autre (le ciel que la terre ou vice versa) ou si c'est (15) la pure égalité.*

V. — COMMENTAIRE

(N. B. *Un certain nombre de remarques ont déjà été consignées et groupées p. 105 et sq.*)

εις (p. 216)=4=Ch. p. 50.

20. Il est probable que, devant **αἰχοος**, le scribe a oublié l'élément **ε-** (cp. **εκτ**, 20). Comparer le membre de phrase correspondant (30-35) où cet élément est exprimé, devant un présent cette fois : **αγω ον γενκεψαχε εγωφελει νυματοι**.

Σι ne peut être la conjonction de coordination. Chenouté ne peut, sous peine de contradiction, disserter sur une parole de Chosroas et sur Chosroas en personne, en s'adressant à celui-ci. D'ailleurs il ne dit rien dans la suite sur Chosroas lui-même. La traduction «en présence de» est au contraire tout à fait logique.

Sur le comte Chosroas, je n'ai pu trouver aucun renseignement. La difficulté qu'il pose à Chenouté (40-45), surtout sous la forme où il la pose : «Il y a une chose *en Egypte...*» laisse penser qu'il compare cet usage à ce qu'il a vu ailleurs et qu'il est peut-être depuis peu dans le pays.

51. **καλως ακροος** : expression classique. Cf. Euripide, *Oreste* 1216.

εις (p. 217)=2=Ch. p. 51.

1. **ανον.** Il est difficile de distinguer s'il s'agit d'un pluriel de majesté ou d'un pluriel qui comprend tous les moines du couvent.

20 sq. **πεκαι ναq**, etc., litt. : «Je lui ai dit que s'il n'est pas convenable de participer au mystère quand le cœur (*sic*) est plein de pain et d'eau, puisque le Seigneur lui-même dit : Ce qui va dans le ventre ne souille pas l'homme, combien plus pervers est-il d'y participer quand le cœur est plein de fornication...» La parole du Christ vient justifier non ce qui la précède, mais ce qui la suit. Il y a donc une opposition correspondant à la conditionnelle qu'il faut marquer dès cette mention de la parole du Christ si l'on veut rendre la phrase claire. C'est ce que veulent signifier dans ma traduction le : «sans doute... mais puisque...»

25. περτ saute grossière du scribe pour τε confirmée par la citation qu'il fait lui-même de la parole du Christ et qui contredit la phrase de Chenouté. Il ne peut, dans ces conditions, s'agir d'une hardiesse de style ou de pensée. Cf. *supra*, p. 107, n° 9.

30. Mc. VII, 19 sq. Chenouté ajoute à la liste des vices.

35. εις, etc. C'est à partir de là que commence le texte de Naples publié par Zoëga et repris par Amélineau et qui couvre le reste de l'entretien.

45. οὐαὶπετεπωγανπε, litt. «désir de ce qui n'est pas à soi». Exemple intéressant d'un mot composé avec une phrase nominale et de la traduction de l'impersonnel par un pronom possessif au pluriel.

50 sq. lacune dans Zoëga, p. 463 depuis οὐτων jusqu'à σιν, et οὐκροι inclus. Elle y est indiquée par des points de suspension. Amélineau, lui, saute directement de οὐαὶπετεπωγανπε à οὐπωρχ.

σιν (p. 218) = 3 = Ch. p. 52.

10. οὐχωι, etc. Amélineau «de piétinement sur toute chose bonne que l'homme ne veut pas faire, aimant beaucoup mieux les faire à celui qui ne peut pas les leur rendre, jusqu'à des soldats il les prive de leurs vivres...»!

20. εποστερει «au point de refuser», seul sens possible à moins de suppléer par devant οὐαὶπετεπωγανπε, ce qui semble anormal. Sens nouveau de ε-préposition devant infinitif. Cf. Introduction, p. 109.

30. οὐπτυχποс. Zoëga traduit τυχпοс par *insignia dignitatum* et οὐπτυχпοс par *magistratum obtainere*. Rien, dans Liddel and Scott, ne se rapproche de cette traduction. Mais il semble bien qu'elle soit seule à convenir ici.

50 sq. Amélineau : «D'autres maux aussi... que le cœur n'accepterait pas en dehors de ce dont il est plein en toute œuvre mauvaise au lieu de s'enivrer de vin...» Il suppose à tort un pronom de rappel à la place de κελαλαγ et fait sans raison de la proposition une relative.

σιν (p. 219) = 4 = Ch. p. 53.

1. οντι, etc. Cela signifie que, comme le dit Isaïe 29, 9 de ceux que Dieu a confondu, ils sont remplis de toutes sortes de choses mauvaises qui les enivrent, mais non pas à la façon du vin qui est une chose bonne,

puisque, ainsi que le dit le Christ, l'homme n'est pas souillé par ce qui entre en lui, par exemple le vin.

15. **εγογνέσεβοι** (que Amélineau oublie de traduire). Litt. «en montrant».

40. **ψαχε + ε + infinitif** au sens de «commander» : non mentionné par Grum, p. 613.

50. **κατοι** contre **κατοϊ** (*45 bis*).

ἕκ (p. 220) = 5 = Ch. p. 54.

1-5. **τολπ** que Amélineau traduit comme un transitif, enlevant à la phrase, qui répond à **τιθε**, 15-20, toute sa valeur.

15. Contresens de Amélineau : «... et nous deviendrons riches par lui», comme s'il y avait **ῆρητά**. Amélineau traduit **τογερήτε** par «... le pied». Il oublie que c'est un duel (cf. W. SPIEGELBERG, *Koptische Etymologien*, Heidelberg, 1920, p. 7).

35. Amélineau a oublié le second **μετεψύε**.

45. **ε** = «en qualité de» dans : «les choses que l'homme ne trouvera pas **εγεναγαθον** litt. comme des biens». Cf. *supra*, p. 106. La présence de **ζεν** conduit pourtant à se demander si l'on n'a pas plutôt affaire à une proposition circonstancielle nominale **εγεναγαθον[πε]**, auquel cas **ε** serait non la préposition, mais l'auxiliaire circostanciel.

50. **κνογει**, où **ει** est ici variante de **ᾳ**, suffixe de la première personne du singulier.

55. **κοσμος**, interchangeable avec **καρ**, cf. **ἕκε**, 1 et 30.

ἕκα (p. 221) = 6 = Ch. p. 55.

1. Chenouté estime que la question est sans intérêt puisqu'elle ne concerne pas les choses nécessaires. Il dédaigne donc de répondre directement à la question de son interlocuteur et lui parle comme à un enfant qui ne sait pas ce qu'il dit.

5. Amélineau a sauté : **ῆρει**. Il traduit **κναγ** comme s'il s'agissait d'une coordonnée «et vois», alors que le conjonctif serait alors nécessaire, comme dans les verbes précédents. Il fait dès lors un contresens sur **κε** qu'il traduit par : «afin que» et énerve ainsi tout le sens de la phrase.

5-10. Répétition de la conjonction **κα**, justifiée par les besoins du discours.

45. Luc III, 10-14.

κεκ (p. 222) = 7 = Ch. p. 56.

10. **καπττε**. Selon Amélineau, c'est une faute pour **καπτρε**!

15. **ωνε** est ici un infinitif. Il répond à 6, 45. Mais tandis que, dans 6, 45, le verbe **ωνε** désignait un but à atteindre («pour avoir la vraie vie»), ici **ωνε** signifie la marche à suivre pour y arriver.

20. **&γω** est à traduire par «ou» comme *infra*, l. 40 où l'adjectif possessif **νεq** renvoie à un seul des deux substantifs. Cf. *supra*, p. 106.

κεκ (p. 223) = 8 = Ch., p. 57.

5. Amélineau : « . . . l'offrande de ceux qui l'avaient reçue dans la maison de Dieu ». Dans ce cas il faudrait **χηπτοπος**.

10. **παραιηρα** que Zoëga traduit par : «épée». Liddel and Scott ont seulement (1318^A) **τὰ παραιηρίδια** = cuissards.

20. Amélineau : « . . . ceux auxquels ils disent . . . ». Le vrai sens est beaucoup plus fort, mais difficile à livrer tel quel en français. En effet **σογ** de **νετογκω** désigne les soldats, mais **σογ** de **εχωγ** est le pronom de rappel de **νετ-** de **νετογκω**. Le mot à mot est : « . . . dépouillant ceux que ils disent : nous combattons pour eux ».

45. **η** est à traduire par «et». Amélineau, dont le texte est incomplet, cherche à trouver un sens en ajoutant une négation. Cf. *supra*, p. 106.

55. **ειχω** n'est évidemment pas un temps second, mais le relatif, et le manuscrit est sûr. Il semble bien pourtant qu'il y ait faute du scribe pour **ειχω**, car il manque le pronom de rappel.

κεκ (p. 224) = 9 = Ch. p. 58.

1. **ῆται&γ** conjonctif. Le parfait **ῆται&γ** : «quand moi je les ai faits» serait plus compréhensible.

10. Amélineau corrige, sans nécessité, **ετερπλα&γ** par **ετρεογτωρπλα&γ**.

40. Chenouté combine deux paraboles, Mt III, 12 et Mt XIII, 24-30.

ርቻ (p. 225) = 10 = Ch. p. 59.

1. Reprend ጽሑ, l. 55 sq.

መጥዕሪአን dans Amélineau : « n'étant pas persuadé par . . . ».

5. Chenouté oppose la መንታዥኑ du comte aux ማዘጋጀት.

10. Après ቅጽል ማቅ ሙያ, apographie : le scribe a dû oublier ማቅ ሙያ.

40. Allusion à Is. 40, 22.

የዚህ አገልግሎት የሚከተሉ ነው እና አገልግሎት የሚከተሉ ነው እና አገልግሎት

traduction exacte du grec :

στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανὸν καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν

et à Ps. 104, 2.

አቅዕዋት (sic) ይወላል በ ነው እና አገልግሎት corresp. à ደረሰናው ተብ ማስቀመጥ ውስጥ ደሞም.

Il est difficile de déterminer si, dans l'esprit de Chenouté, il y a eu une sorte de contraction de Ps. 104, 2 et d'Is. 40, 22 — ou simplement d'Is. 40, 22. Car, ainsi qu'on le voit, il a placé dans l'ordre inverse de celui-ci σκηνὴ et σεπη.

Une contraction plus sérieuse et même de citations plus nombreuses a été étudiée par L. Th. LEFORT, *Les Pères apostoliques en copte*, C. S. O. C., vol. 135, Louvain, 1952, p. xxix.

55. ደንናዥወር, où ደንና est relié par እ à ዥወር. — Cf. Crum 756^B et 772^B. Comparer ጽሻ, l. 4-6 : ደንናዥወቅ.

የወላል ነዎት ደምራዊ መሆኑ, cf. *supra*, p. 109.

ርቻ (p. 226) = 11 = Ch. p. 60.

2. Exemple assez curieux d'un prédicat de proposition nominale, constitué par une préposition et un substantif. Cf. p. 108.

20. Citation du Ps. 18, 7.

30. ዥወውበ. Amélineau reprend l'interprétation de Zoëga, p. 465, n. 87 : « obscurcir ». Mais ce sens est absent de Crum et produit ici un non-sens : le soleil ne peut s'obscurcir lui-même. De plus, le አመዥር est masculin, tandis que le ciel en copte est féminin; dès lors መሆኖም ne peut renvoyer qu'à አመዥር.

50. Il faudrait [ሸ]የወላል, cf. Introduction, p. 110.

εκζ (p. 227) = 12 = Ch. p. 61.

20. Sur ξε, voir *supra*, p. 107.

35. οὐδατδου πε εεινε επαι. Cf. *supra*, p. 108.

45. Amélineau : « . . . des choses où il n'y a aucun profit ». Il oublie le οὐδε de οὐδατδας.

εκη (p. 228) = 13 = Ch., p. 62.

5. αqξε-. Juxtaposition qui semble être la forme de coordination du parfait. Cf. introduction, p. 107.

Amélineau : « Et quant à ce que j'ai dit sur ceux qui (m')interrogèrent, si vraiment nous faisons ces choses les unes avec les autres ou non, cela m'est égal ». On ne peut trop lui faire de reproches, car le passage est difficile, mais cette traduction est un pur non-sens.

Sur la traduction de ξναμων par « ou », cf. Crum, p. 77^{2A} et W. Till, *Koptische Grammatik*, p. 218 (à propos de ξναπωρ, évidemment synonyme).

VI. — INDEX

Cet index groupe non seulement les mots, mais les formes. Tout y est donc inserit, jusqu'aux formes, même réduites à une seule lettre, qui modifient ou nuancent le sens.

L'ordre de classement est légèrement arbitraire. En principe, c'est celui du dictionnaire. Cependant certaines formes très différentes du mot auquel elles sont généralement jointes sont placées à part : ainsi **&&z;** et **o**, ne sont point placés avec **eipe**, mais sous les lettres **&** et **o**. En revanche, certains mots composés sont gardés tels quels sans qu'il soit tenu compte des mots qui entrent dans leur composition : par exemple **†cbw**.

Autant qu'il a été possible, on a, dans le cours de l'index, multiplié les précisions. La graphie principale qui sert dans Crum à désigner le mot est celle qui est employée ici, même si la graphie du texte est différente : dans ce cas, celle-ci est portée avec parenthèses à la suite de la référence. Les références renvoyant aux verbes sont, dans la plupart des cas, suivies de l'adverbe ou de la préposition employés, surtout lorsque ceux-ci sortent un peu de l'ordinaire ou précisent un point de grammaire.

Les références renvoient aux chiffres arabes numérotant les pages et aux lignes notées de 5 en 5. Lorsque dans ces intervalles de 5 en 5, la même forme ou le même emploi est répété, on a usé des adverbes latins : *bis*, *ter*, *quater*. S'ils sont répétés d'un intervalle à un autre dans l'ordre des références, on a usé de l'abréviation *id*.

INDEX DES FORMES COPTES

À &z; (préf. du pft) : 1 , 20, 50; 2 , 1; 4 , 20; 6 , 40 (<i>bis</i>); 7 , 5, 20, 25; 8 , 20, 50; 10 , 35, 40; 13 , 5. &- (préf. du pft) : 3 , 25, 30; 5 , 50. -&z; (dans z&z;) : 4 , 15, 40; 5 , 55; 8 , 15; 9 , 35; 10 , 50.	-&- (1 ^{re} pers. sg. conj.) : 4 , 25, 30; 9 , 1, 20. -&&z; (de eipe) : 3 , 15, 20; 5 , 25, 35; 6 , 20; 8 , 20; 9 , 1 (<i>bis</i>), 20, 25. &n (nég.) : 1 , 45; 2 , 10, 25, 30, 45; 3 , 15, 35, 55 (<i>bis</i>); 5 , 45; 7 , 35; 9 , 10; 10 , 1, 25, 35, 45; 11 , 1, 15. &nok : 8 , 50; 9 , 1, 25.
--	---

ΔΝΩΝ : 2, 1; 7, 30; 8, 35; 12, 40.
ΔΝΔΩ : 3, 1.
ΔΡΗΞ- : 11, 20 (*bis*).
ΔΤ- : 3, 10 (*bis*); 7, 20, 50; 9, 35; 10, 5 (**ΔΘΗΤ**); 12, 35.
ΔΥΩ : 1, 20, 25, 30; 2, 1, 15; 3, 25, 55; 4, 15, 25 (*bis*), 30 (*bis*), 35, 45 (*bis*), 55; 5, 5, 15, 25, 30; 6, 15, 40, 50, 55; 7, 10, 20, 30 (*bis*), 40, 55 (*bis*); 8, 1, 10, 25; 9, 25; 10, 30, 35, 45, 55; 11, 5, 10, 15 (*bis*), 20, 30, 35 (*bis*), 45, 55; 12, 10, 20, 25, 30; 13, 5.
ΔΩ : 6, 25; 7, 45; 12, 25, 30.
ΔΧΝ : 4, 5.

B

Β&ΒΕ- : 3, 5.
ΒΩΚ : 1, 45; 6, 5 (+ ερδι); 7, 45 (+ εργν ε); 11, 1 (+ ερδι), 25 (+ εργν), 55 (+ ε); 12, 25 (+ ερδι), 30 (id.), 50 (id.).
ΒΩΛ : 3, 55 (**ΒΝ + Ν**); 11, 35 (id.).
ΒΡ ΒΡ : 3, 25.

Γ

-Γε- : (2^e pers. sg. conj.) : 6, 1, 5 (*ter*).

Ε

ε- (circ.) : 1, 30, 45 (+ prop. nom.); 2, 10, 20; 3, 30, 35 (+ prop. nom.); 4, 5 (+ prop. nom.), 10, 15 (*bis*); 5, 35, 40; 6, 5, 10, 25, 35; 7, 25, 35; 8, 15, 20; 9, 5, 10 (dans Ν), 25; 10, 1; 11, 35 (*bis*), 40, 45; 12, 20, 30 (*bis*).
ε- (interr.) : 4, 35; 6, 45, 55; 7, 5; 9, 1, 10, 15; 12, 30.
ε- (emph.) : 4, 40; 5, 15, 40; 7, 15; 8, 20, 30; 9, 30; 11, 10 (*bis*), 15.
ε- (relative) : 8, 30; 9, 40; 10, 10, 11, 25.

ε& (circ.) : 1, 15; 9, 35.
ε& (advers.) : 5, 55; 10, 50.
ε& (relat.) : 1, 40; 8, 15.
ε- (prép.) : 1, 40, 45; 2, 1, 15, 35 (+ inf.); 3, 15, 20 (*ter*); 4, 10, 20 (+ inf.), 25 (id. *bis*), 30 (id.), 35 (id. *bis*), 40 (id.), 45 (id.); 5, 20, 25 (+ inf. *bis*), 35 (id.), 45 (en qualité de); 6, 15 (*bis*), 20 (*bis*), 25 (+ inf.), 30 (*bis*), 35; 7, 10 (*bis*), 25; 8, 5 (*bis*), 15 (*bis*); 9, 5 (+ inf.), 5 (*bis*), 10 (+ inf.), 45; 10, 20 (+ inf.); 11, 15, 25, 40, 45; 12, 25 (+ inf.), 35 (*bis*), 45 (+ inf.); 13, 10 (= plus que).

-ε- (de liaison) : 13, 5 (dans **ΑΠΩΕΡΩΔΟΩ**).

ΕΒΟΛ (adv.) : 4, 15; 10, 40; 11, 20, 55; 12, 40.

ΕΒΟΛ Ν : 8, 35; 9, 45.

ΕΒΟΛ ΖΝ : 2, 5 (**Ζ-**), 25 (**Ζ-**).

ΕΛΛΤ : 11, 45; 12, 35.

ΕΝΕ (interr.) : voir **ΝΕ**.

ΕΡΕ- (circ.) : 2, 25, 30, 35; 8, 25, 45; 10, 45.

ΕΡΕ- (interr.) : 4, 45.

ΕΡΕ- (emph.) : 5, 1.

ΕΡΩ- : 3, 40; 4, 15; 5, 1, 15 (*bis*), 25, 30, 40; 6, 1; 7, 10 (dans **ΕΡΩΤΝ**), 50; 8, 15, 50; 9, 5; 11, 55; 12, 5, 15.

ΕΡΗΥ : 9, 45; 13, 10.

ΕΡΩΔΝ- : 3, 45.

ε-ω&ν : 4, 20, 40; 5, 10; 8, 55; 9, 25; 10, 20 (dans **ΝΩ&ΝΟΥΩ** sans ε initial).

ΕΤ- : 2, 10, 15; 4, 5, 15; 6, 20; 7, 15; 8, 15; 9, 30; 10, 45, 50; 11, 30, 40, 50; 12, 15.

ΕΤΕ- : 4, 45; 9, 50, 55.

ΕΤ- (pour **ΕΤ + Τ-**) : 8, 55.

ΕΤΒΕ : 1, 20, 35; 5, 20 (+ inf.); 7, 15 (+ inf.); 8, 35 (dans **ΕΤΒΗΗΤ-**); 9, 1, 10, 15, 55; 10, 20; 13, 5.

ετρεζ : 2, 5; 5, 25, 30; 6, 20; 7, 35; 9, 45, 50.
 ετερε : 3, 15; 9, 40; 12, 15.
 ετοοτε : 4, 30.
 εψχε : 2, 25; 10, 10, 55.
 εζογν : 6, 20 (+ ε); 7, 45 (id.); 9, 45 (id.); 11, 25.
 εζρδι : 2, 30; 6, 5; 10, 45, 55; 11, 1, 10 (bis), 40, 45; 12, 25 (bis), 30 (bis), 50.
 εξн : 6, 55 (dans εξω- *bis*); 8, 20 (dans εξω-); 9, 35 (id.); 10, 40 (id.), 45, 50 (dans εξα-); 11, 15 (id.), 35 (dans εξω-).

H

һї : 7, 55; 10, 5, 50.
 һрп : 4, 1, 5.

El

ѣ : 5, 50 (ѣ); 8, 50.
 ѣѣ : 1, 20, 45, 50; 2, 20; 4, 20 (bis), 40 (bis); 5, 55; 7, 20; 8, 25, 30, 50, 55; 9, 1, 5, 10, 15, 25 (bis); 13, 1, 5.
 ѣи («venir») : 1, 15 (+ ѡѧ), 30 (id.); 5, 50; 6, 5, 25; 10, 55 (+ εζρδи); 11, 20 (+ εвօн); 12, 25 (+ εζρδи), 30 (id.).
 ѣи : 2, 35.
 ѣибт : 11, 40; 12, 30.
 ѣие : 6, 5; 12, 35 (+ ε).
 ѣие : 7, 50.
 ѣие : 2, 15; 3, 15; 6, 50; 9, 20.

K

κ- : 6, 5; 7, 15; 11, 55.
 -κ- : 2, 1; 4, 15 (bis); 11, 50.
 -κ : 5, 1, 5 (bis).

-κε- : 1, 30; 3, 40 (κօօրե), 50, 55; 4, 35 (bis); 6, 20; 7, 20, 40; 8, 50; 9, 5 (κօօրե), 10; 11, 15; 12, 5.
 κω : 10, 45 (κн), 50 (id.).
 κօլε : 8, 1 (κ&ε1ε).
 κհաε : 1, 40.
 κրօց : 3, 1.
 κատ : 10, 10 (dans κօտ-), 35 (id.).
 κատէ : 3, 50 (+ նկ&); 12, 30.
 κօչի : 13, 1.
 κձջ : 3, 30; 10, 1, 30 (bis), 50; 11, 5 (bis), 10, 15, 50; 12, 50.
 κաշ : 2, 50.

Ճ

ՃՃ : 7, 10.
 ՃՃՃՃ : 3, 55; 7, 1, 10 (bis); 9, 10.

Ւ

ւ- (pour ն- art.) : 1, 35; 2, 15; 3, 20; 5, 25 (եւ); 6, 15; 7, 30, 55; 8, 1, 10; 9, 50; 10, 35 (bis); 12, 1 (bis), 25 (bis).
 ւ- (pour ն- annexion au verbe) : 2, 15, 20, 35; 3, 20, 40; 4, 10, 20; 6, 30; 7, 5; 8, 20; 11, 50; 12, 20.
 ւ- (pour ն- annexion au nom ou adj.) : 7, 45, 50; 9, 5; 10, 5.
 ւ- (pour ն- compl. déterm.) : 3, 50 (+ inf.); 4, 1, 35, 55; 5, 50 (bis), 55; 7, 40; 8, 5, 55; 9, 15; 10, 1, 5, 20 (bis), 30 (bis), 55; 11, 5 (bis), 35, 40.
 ւ- (pour ն- prép.) : 2, 10, 40 (*ter*), 45 (*ter*), 50 (*quater*), 55; 3, 1 (*ter*), 5 (*quater*), 10 (bis), 30, 55; 4, 25; 5, 50; 6, 15, 35, 50; 8, 30 (bis), 35; 11, 35, 40, 45, 55.
 ւ- (pour ն- annonce nég.) : 3, 55.
 ււ : 2, 20; 3, 25; 7, 45; 8, 35, 45; 10, 45, 55; 11, 1, 5 (bis), 20, 25, 35, 50; 12, 1 (bis), 25 (bis).

ԱԵՑ (nég. d'hab.) : 9, 55.
ԱԵ ("vérité") : 4, 55; 10, 20 (*bis*).
ԱՃԻ : 2, 40, 45 (*ter*).
ԱՃՔՑ ("cou") : 3, 5.
ԱԿՃՑ : 3, 45; 7, 35 (**ԱՅՃՑ** + ε).
ԱԵՆՈՒԹ : 10, 10, 50.
ԱՅՈՀ : 2, 30; 3, 15, 25, 40; 4, 5, 15,
 20; 5, 1; 7, 45; 8, 10, 20 (*bis*), 30,
 55; 9, 20, 30; 11, 30, 55; 12, 30.
ԱՅՈՒՆ (adv.) : 12, 20; 13, 10.
ԱՄՃՐ : 2, 5; 8, 30; 10, 5.
ԱԽ (prép.) : 1, 15, 25 (*ter*); 2, 15; 3,
 40 (*bis*); 4, 10, 40, 45, 50; 6, 25,
 7, 55; 8, 1, 25, 30; 9, 40; 10, 20;
 11, 10; 12, 1 (*bis*), 10, 25, 50.
ԱԽ- (verbe nég.) : 4, 10; 11, 35.
ԱԽՏՃՀ : 2, 5; 5, 10; 6, 50; 12, 45.
ԱԽԵ : 7, 35; 13, 1.
ԱԽՏ : 3, 40 (*bis*), 45 (*ter*), 50 (*ter*); 3, 1
 (*bis*), 5 (*quater*) 10 (*bis*); 4, 55; 5,
 30; 8, 45; 9, 15, 35, 50; 10, 5,
 25.
ԱՊԵՑ (pft nég.) : 6, 30; 13, 5.
ԱՄԲ : 7, 1, 10 (*bis*); 9, 1, 20.
ԱՊԼԱՏՀ : 1, 45.
ԱՊՈԾԿ : 8, 35.
ԱՃՐԵՑ : 6, 50 (*bis*).
ԱԾԸԵ : 2, 50; 3, 50 (dans **ԱՃԸԵ**-).
ԱՏՕ : 11, 55.
ԱՃՏՕԻ : 1, 35; 3, 20, 45; 4, 40, 45 (*bis*),
 50 (**ԱՃՏՕԵԻ**); 6, 15, 30 (*bis*); 7, 5
 (**ԱՃՏՕԵԻ**), 20 (**ԱՃՏՕԵԻ**), 40, 50; 8,
 10, 40.
ԱԾՎ : 8, 15 (subst.), 20 (adj.).
ԱՅՈՒ : 2, 30.
ԱՃՎՃՃՀ : 7, 50; 10, 20; 11, 40; 12, 35.
ԱԵԵՐԵ : 2, 1 (+ ε); 9, 30; 13, 1.
ԱՅՈՒԴՀ : 3, 50.
ԱԾՃՑ : 2, 25 (**ԱԵՃ**+Ա), 40 (id.), 55
 (**ԱԵՃ**); 3, 30; 11, 50.
ԱՎԵ : 8, 20.
ԱՅՈՎԵ : 5, 20.

ԱԾՎՄԴՀ : 1, 35.
ԱԾՎՄԴ : 12, 40 (dans **ԱԵՎՄԴ**-).
ԱԵՎՄԵ : 5, 40, 45; 6, 5.

N

Ն- (art. pl.) : 1, 20 (*ter*), 35; 2, 10, 15
 (*bis*); 3, 40; 5, 20, 30 (*bis*); 6, 15,
 20, 55; 7, 30, 40, 50, 55 (*ter*); 8,
 1, 5, 25, 55; 10, 5, 15; 12, 1, 10
 (*bis*).
ՆԵ (art. pl.) : 7, 55; 8, 1 (*bis*); 10, 10.
ՆԻ (dém. pl.) : 9, 15; 13, 1 (*bis*).
ՆԵՂ (poss.) : 1, 25 (*ter*); 3, 45; 7, 40;
 8, 30; 10, 20, 40; 12, 40.
ՆԵՆ : 8, 35; 9, 35.
ՆԵՄ (poss.) : 7, 10.
ՆԵՐ (poss.) : 1, 5; 3, 25; 8, 25; 9, 30,
 45; 11, 10; 13, 10.
ՆԵՐԵ : 1, 30 (+ adv.); 3, 30, 55; 4,
 5 (*bis*), 10; 5, 5, 15; 7, 5, 45; 8,
 5, 20, 35; 9, 20, 25; 10, 25 (*bis*);
 12, 1, 15, 45.
ՆԵՐԵ : 5, 5, 10, 25, 30, 35, 40 (*bis*);
 6, 5, 10 (*bis*); 9, 10; 12, 45.
ՆԵՐՀ (rel. pl. + 1^{re} pers. sg.); 5, 1.
ՆԵՐԵՐ : 5, 35, 45.
ՆԵ (1^{re} p. pl.) : 1, 35; 2, 1, 5; 4, 20;
 5, 10, 15 (*bis*); 6, 45 (*bis*), 55; 7,
 5, 35; 8, 15, 20; 9, 30, 35; 10,
 20 (dans **ՆՎԱՆԵՐԵՐ**); 11, 40.
Ն- (suff. pl.) : 1, 30; 2, 1, 5 (*bis*); 4, 15;
 5, 5, 10, 15, 40; 7, 5, 15, 25, 30;
 8, 30, 35 (*bis*); 9, 35 (*bis*); 12, 40,
 55 (*bis*).
Ն- (annexion au verbe) : 1, 35; 2, 20; 3,
 25 (*bis*); 4, 40 (*bis*), 45; 5, 15, 40;
 6, 10, 25, 35; 7, 25 (*bis*); 8, 10,
 20, 40; 9, 5, 10; 10, 1, 5; 11, 30;
 12, 40.
Ն- (annexion au nom ou adj.) : 2, 35, 40,
 45; 3, 25, 45 (*bis*); 4, 50; 6, 20,
 25, 55; 7, 1; 8, 40, 45; 9, 30; 11,
 45; 12, 5, 10, 30; 13, 1, 5, 15.

N- (compl. déterm.) : **3**, **30**, **55**; **4**, **50**, **55**; **5**, **55**; **8**, **5**; **9**, **25**, **50** (*bis*); **10**, **1**, **10**, **15**, **30**, **35** (*bis*), **55**, **55** (+ inf.); **11**, **1**, **1** (+ inf.), **5** (id.), **10**, **20**, **20** (+ inf.), **20**, **25** (+ inf.); **12**, **1** (+ inf. *bis*), **10**, **25** (+ inf. *bis*), **45**, **50**.

N- (prép.) : **2**, **30**, **40** (*bis*), **50** (*ter*), **55** (*quater*); **3**, **1** (*ter*), **40** (*ter*); **3**, **40**; **5**, **20** (**εN**); **6**, **15**; **7**, **20**, **25**, **50**; **9**, **35**; **10**, **5**, **15**; **10**, **25** (*bis*), **40**, **50** (**εN**), **55**; **11**, **25**; **12**, **5**, **15**, **30**.

NTε (prép.) : **10**, **45**.

NT&z : (appartenance) : **12**, **40**.

N&q : **1**, **50**; **2**, **25**; **3**, **15**, **20**; **4**, **20**; **5**, **45**, **55**; **6**, **10**.

N&N : **5**, **55**; **7**, **15**; **12**, **40**; **13**, **5**.

NH̄TN : **7**, **1**; **9**, **1**.

N&Y (pronome) : **6**, **40**, **45**; **7**, **1**, **10**.

N- (annonce nég.) : **2**, **25**; **3**, **50**; **9**, **10** (**N**- pour ε circ. + **N**-).

N&- (préfixe possessif) : **4**, **20**, **25**, **30** (*bis*), **35**, **40**, **45** (*bis*), **50**; **6**, **30**, **35**; **8**, **25**; **9**, **10**.

N& («venir») : **2**, **30**.

N& (aller) : **11**, **10** (+ **εsp&i**).

N& (possessif pl. 1^{re} p.) : **8**, **45**.

εN&- (futur) : **1**, **35**; **3**, **20**, **30**, **45**, **50**, **55**; **4**, **35**; **5**, **10**, **40**, **45**; **6**, **35**; **7**, **5**, **25**, **45**; **8**, **5**, **10**, **35**; **9**, **1**, **10**, **15**, **55**; **10**, **30**; **11**, **1**, **50**.

N& («pitie») : **7**, **50**.

N&& : **13**, **10** (**N&&z**).

Nε (copule) : **5**, **5**, **45**; **6**, **10**; **9**, **15**; **12**, **25**.

Nε (interr.) : **5**, **55**; **10**, **1**; **12**, **20**; **13**, **10**.

Nεz : (imparf.) : **8**, **30**.

N&i (dem. pl.) : **4**, **5**, **10**, **40**; **6**, **55**; **8**, **25**.

NOε : **6**, **35**; **7**, **20** (après &T-), **40**; **8**, **35**, **55**.

NOεIK : **3**, **40**; **8**, **40**.

NIU («tout») : **3**, **15**, **25**; **4**, **1**, **55**; **9**, **5**; **12**, **15**.

NIU (interr.) : **11**, **1**.

N&UE : **10**, **5**; **13**, **10**.

N&U&z : **1**, **30**; **4**, **10**; **5**, **5**; **9**, **30**.

NN&- : **6**, **10**.

NNε : **13**, **1**.

NENT&z : **1**, **35**; **6**, **25**; **12**, **40**; **13**, **10**.

N&NOYz : **1**, **45**.

NN&εpN : **1**, **15**.

NC& : **3**, **45**, **50**; **6**, **5**; **11**, **40** (= «excep- té»).

NTz (conjonctif) : **2**, **5**; **4**, **25**, **30**; **5**, **15**; **6**, **1** (**NT-**), **5** (*ter*), **45**; **7**, **10**, **45** (**Nq-**), **50** (**ñq-**); **9**, **1**, **20**; **12**, **50** (*bis*), **55** (*bis*).

NT&z (parfait emphat.) : **8**, **25**; **13**, **1**, **5**.

NT0z : **1**, **25**; **3**, **35**; **7**, **20**.

NTεpz : **1**, **30**; **6**, **40**, **55**.

NOε : **4**, **1**, **15**; **7**, **40**; **8**, **15**; **9**, **25**; **10**, **40** (*bis*), **50**; **11**, **30**, **40**.

NOYz : **5**, **5**; **9**, **10**.

NOY (aller) : **11**, **10** (**NH̄Y** + **εsp&i**), **40** (id.).

N&Y (voir) : **6**, **5**, **20** (dans **&N&Y**); **7**, **15**; **11**, **40** (+ ε), **55**; **12**, **5** (+ ε).

N&Y (subst.) : **5**, **50**; **9**, **40**.

NOYB : **3**, **30**.

NOYTe : **4**, **50**; **5**, **40**, **50**; **8**, **5**, **55**; **10**, **15**; **12**, **35**.

NOYX : **3**, **1**.

N&ωε- : **2**, **10**.

N&ωot : **3**, **5** (**N&ωT**).

N&εNTz : **2**, **35**; **3**, **55**; **5**, **10**, **15**; **7**, **35**; **9**, **25**; **12**, **45**.

N&εTE : **3**, **10**.

NOt : **1**, **25** (subst.); **3**, **45**; **5**, **30**; **11**, **45**.

NOt : **7**, **5**, **50**; **8**, **10**; **9**, **20**; **13**, **1**.

O

ο (qual. de ειρε) : 4, 45; 7, 5.

οεικ : 2, 30; 3, 40; 6, 50.

ον : 1, 30; 5, 20, 40; 6, 20, 50, 55; 7, 5 (bis), 40; 11, 10; 12, 5.

οεε : 7, 10, 25, 50.

οοξ : 12, 5.

Π

π- (art.) : 1, 25; 2, 5, 25 (bis), 30, 35 (bis); 3, 1, 10, 15, 25, 30 (quater), 40, 45, 55 (bis); 4, 1 (bis), 5, 10, 20, 25 (quater), 30 (bis), 35 (bis), 40 (bis), 45 (quater), 50 (bis); 5, 20 (bis), 40, 45, 50 (quater), 55 (ter); 6, 15 (bis), 20 (bis), 30 (ter), 35, 40, 55 (bis); 7, 15, 20 (bis), 40 (bis), 50 (bis); 8, 5, 15, 30, 50 (bis), 55; 9, 40 (ter), 50 (bis); 10, 1 (ter), 5, 10, 15 (bis), 20 (bis), 30 (quater), 35 (bis), 50 (bis), 55 (bis); 11, 5 (bis), 10 (ter), 15, 25, 35 (bis), 40 (bis), 50 (bis); 12, 5, 10, 30, 35 (ter), 50 (bis).

πε (art.) : 2, 10; 5, 10; 9, 40, 45; 11, 45; 12, 10.

πετ- : 2, 30; 3, 20, 35; 4, 5; 6, 15, 35; 7, 25; 8, 10, 30; 10, 5; 11, 1; 12, 35 (s. e. copule).

πετε : 2, 45; 6, 45, 50 (bis).

π&- (adj. poss.) : 9, 5.

π&ϊ : 1, 45; 2, 1, 15; 5, 55; 10, 20; 11, 20, 40; 12, 35; 13, 5.

πε (copule) : 1, 45; 2, 35, 45; 3, 35; 4, 50; 5, 55; 7, 20; 10, 10, 30 (bis), 55; 11, 1, 5 (bis), 20, 25; 12, 35; 13, 15.

πε (« ciel ») : 5, 55; 9, 50 (πηγε); 10, 1, 30, 35 (bis), 35 (πηγε bis), 40, 45, 55; 11, 1, 10, 15, 20 (bis), 30; 12, 50.

πει : 3, 45 (πι); 4, 50 (id.); 8, 35, 45 (πι); 12, 5; 13, 10.

πεκ : 6, 1; 11, 55.

πεq : 6, 40; 10, 10; 11, 1, 5 (bis), 20, 25, 45, 50.

πεγ : 5, 20; 12, 20 (bis).

πεντ&- : 7, 1; 9, 55.

πηρε : 11, 35 (+ εχη); 12, 15.

πωρ& : 2, 55; 9, 40 (πωρ& + εβωλη).

πωογ : 2, 45.

πογα πογα : 3, 30; 4, 55; 6, 35; 7, 30.

πεχ&- : 1, 40; 2, 20; 4, 10; 6, 45; 7, 1, 5.

P

ρ- : 2, 10; 3, 15, 35, 40; 4, 20, 25 (bis), 30, 35, 40, 45; 5, 15; 6, 15, 45; 7, 1, 5; 8, 55; 9, 15, 20, 35; 11, 15, 25.

ρη : 6, 55; 10, 55; 11, 10, 40.

ρο : 12, 45 (πωογ).

ρω : 2, 30.

ρωκ& : 9, 50 (dans ποκ&), 50 (subst.).

ρωμε : 2, 35; 3, 5, 15, 35; 4, 10, 15; 5, 45; 8, 30, 45; 10, 15; 13, 1.

ρωμ&ο : 5, 15.

ρω Νεητ : 10, 5.

ρρο : 9, 50 (ερο).

ροορ& : 5, 25 (ρι- + ελ&), 30 (id.); 6, 10 (id.).

ρογ&ε : 2, 20.

ρωψε : 12, 45 (+ ε).

ρεq- : 3, 1, 5; 8, 40; 10, 25.

C

ζε : 2, 1, 30; 4, 5; 7, 20, 35; 8, 5, 20, 50, 55; 10, 20, 30, 40, 55 (bis); 11, 1, 20 (bis); 12, 1, 25.

ζε- : 5, 15; 7, 35.

ζε- : 1, 45; 3, 45; 8, 5; 9, 20; 12, 5.

ζιογ : 12, 10 (dans ζιγντοογε), 10.

ζεω : 3, 10 (ζιντ&τ-).

ζεν : 1, 25 (ζηγηγ).

ζη&γ (« deux ») : 6, 45 (ζιντε).

СИНОГЕІОУ : 1, 15.
СОП : 7, 20; 8, 30; 9, 40
СЕЕПЕ : 6, 20.
СР҃ГЕ : 2, 10 (**СР҃ГТ**).
СВАТІІ : 3, 10 (**УНТ&Т-**); 4, 10.
СОУО : 9, 40, 45.
СОУЯН : 6, 35 (+ ε); 7, 25 (+ ε); 8, 15
 (+ ε); 9, 35 (**А&Т-**); 12, 40 (+ Н),
 50 (dans **СОУН-**).
СОУЯН : 10, 25 (subst.); 12, 20, 20
 (**СОУТ&Н**).
СОУЖЕ : 2, 15.
СОУАР : 3, 10; 4, 10.
СОУЯЗ : 9, 45 (dans **СОУЯЗ-** + **ЕЗОУН ε**).
СОУЗЕ («s'éloigner») : 8, 35 (dans **С&ЗУ-**
 + **ЕВОА**).
С&ДІ : 4, 5 (**СНІ**); 5, 35 (id.), 40 (id.);
 10, 45 (id.); 11, 20 (id.).
С&ЗОУ : 8, 55 (**СГОУЮРТ**); 9, 20 (id.),
 25 (id.).
СИР : 12, 15, 20 (subst.).
СР҃Д&ЗТ : 5, 25.

T

Т- (art.) : 2, 15 (dans **ӨЕ**), 30; 3, 40 (dans
ӨБСУ), 50 (dans **ӨЕ**); 5, 15, 55; 8,
 10; 9, 45, 50, 55; 10, 1, 5, 30,
 40, 45, 50, 55; 11, 1, 10, 20, 30,
 45; 12, 50.
ТЕ (art.) : 1, 45; 2, 15, 20; 8, 5.
ТЕО : 5, 1; 7, 35, 50; 10, 10, 50.
ТЕН : 7, 25, 30.
 -**Т-** (c. de liaison entre verbe et pronom) :
 1, 35; 8, 50.
ТЕ (copule) : 4, 55; 9, 50; 11, 45.
Т- (1^{re} pers. sg.) : 1, 35; 5, 5, 10; 8, 55;
 9, 10, 15, 55.
Т- («donner») : 2, 50; 4, 25; 6, 15; 50.
Т&ДІ : 2, 15; 10, 35; 11, 15.
ТЕІ : 3, 40; 4, 55; 5, 20; 10, 15, 35;
 11, 15, 25, 55; 12, 5, 45 (†).
ТОЕ : 2, 40 (dans **У&ИТ&Н&ЗОУО**).

ТВОВС : 6, 5 (dans **ТОВС-**).
Т&КО : 9, 30.
ТВАКІІ : 8, 10.
Т&ЛІ : 6, 1 (+ ε).
±ТІІ- (nég.) : 5, 10; 7, 50; 9, 25.
ТВАІІ : 12, 45 (dans **ТІІ-**),
Т&МІІ : 1, 35 (dans **Т&М&ВТ&Н ε**); 12, 55
 (dans **Т&МІІ-**).
ТН- (1^{re} pers. pl.) : 3, 50; 8, 35; 10, 30.
±ТН- (2^e pers. pl. conjonctif) : 7, 10; 12,
 50 (bis), 55 (bis).
±ТН : 7, 10 (dans **ЕРВТ&Н**).
ТВН : 2, 50 (dans **ТТВН**).
ТЕНОУ : 8, 30, 45.
ТНР- : 2, 10; 3, 50; 4, 1; 7, 15, 40, 45;
 10, 20 (ТНР = le Tout); 11, 50;
 12, 1, 5, 10.
-ТРЕ- : 4, 15, 20; 5, 50.
ТВРП : 2, 40; 8, 10, 40; 9, 10, 10 (dans
ТЕРП-).
ТСВВ : 4, 20 (+ Н d'annexion + ε); 6,
 30 (id.), 40 (+ Н-); 9, 5 (+ Н- d'an-
 nexion + ε).
ТСОЕІІ : 9, 25 (+ **Н&ЗТ-**).
ТТО : 7, 10 (dans **ТТЕ-**).
Т&ЯО : 1, 40 (dans **Т&ЯО-**).
ТВАІІ : 7, 1 (dans **ТОУ-**).
ТВЗ («paille») : 9, 40, 50.
ТВЗ («mêler») : 9, 40 (ТВЗ + **УН**); 10,
 25 (dans **РЕГТВЗ**).
Т&ЗЕ : 4, 1, 5 (Т&ЗЕ).
Т&ЗНУ : 4, 35; 5, 15.

Y

±Ы : 5, 25, 35, 40; 6, 20; 8, 20 (bis);
 9, 1 (bis), 20, 25; 13, 5, 10.
±Ы- : 1, 15, 20, 30; 2, 20; 3, 30; 4,
 15 (bis), 35; 5, 30; 6, 20, 25; 7,
 1, 5, 25 (bis); 8, 10, 15 (bis), 20;
 9, 40, 45, 50; 10, 10; 12, 20, 45;
 13, 1, 10.

օՐՎ : 1, 30, 35; 3, 15 (*bis*), 20 (*ter*), 40,
 50 (*bis*); 4, 1 (*bis*), 15, 20; 5, 1,
 10, 15 (*bis*), 35, 40, 45; 6, 40; 7,
 40, 45 (*bis*), 50; 8, 10, 20, 25, 35;
 9, 5, 20, 25, 30, 40; 12, 5, 15,
 40, 45, 50.
օՐՎՀ : 1, 45; 2, 15; 3, 35 (*bis*); 6, 40,
 55; 8, 20.
օՐՎ- (art. indéf.) : 1, 40 (*bis*); 2, 35; 3, 35;
 4, 55; 5, 50; 7, 20; 10, 25 (*bis*),
 40 (*bis*); 12, 35.
օՐՎ (interr.) : 4, 40, 45; 6, 45, 55; 7, 5;
 9, 1, 10, 15.
օՐՎՃ : 9, 10.
օՐՎԵՒ : 6, 50.
օՐՎԵՒԵ : 4, 25 (*bis*).
օՐՎԻՆ : 7, 30.
օՐՎԱՎ : 1, 45; 2, 5.
օՐՎՆ- : 8, 40 (*quater*), 45.
օՐՎՆՏՀ : 6, 45, 50; 7, 30 (dans օՐՎՆՏՃ).
օՐՎԵԻՆ : 11, 15 (dans թօՐՎԵԻՆ + ε), 25
 (id.), 50.
օՐՎՈՆՑ : 4, 15 (օՐՎՈՆՑ ԵՅՈՆ); 12, 40
 (dans օՐՎՈՆՑ = ԵՅՈՆ).
օՐՎԻՐ : 2, 35.
օՐՎԵՐԻՒ : 5, 15.
օՐՎՈՒ («un») : 4, 50, 55; 12, 5, 15.
օՐՎՈՒ («différent») : 9, 40 (օՐՎԵՒ), 40
 (id.).
օՐՎԵՒՅ : 12, 15.
օՐՎՈՒՅ : 1, 50; 4, 20; 13, 5 (+ N-).
օՐՎՈՒՅ : 4, 35 (*bis*).
օՐՎՃԻՒ : 2, 50 (ԱՆՏ-).

Ո

աԲՎ : 3, 35.
աՆՑ (subst.) : 6, 45; 7, 15.
աԲԽ : 6, 40 (dans օԲԽՀ); 7, 25 (id.).
ացԱ : 9, 55.
աՑՎԻ : 10, 50 (dans օՑՎԻՀ).

Ս

պ- («pouvoir») : 3, 50.
պՃ (prép.) : 1, 15 (dans պՃՊՅ), 30
 (dans պՃՊՈՆ); 10, 55; 11, 5, 20,
 30.
պՃՆՏՀ : 3, 35.
պՃՀ (hab.) : 2, 1; 8, 10; 9, 40; 10, 10;
 11, 25.
պՃՃ (verbe) : 11; 5; 12, 1.
պՒ («mesure») : 5, 55 (*bis*); 10, 1 (*bis*),
 10 (*bis*), 30 (*ter*), 35, 40; 11, 10,
 15; 12, 50.
պՊՎ : 8, 20.
պՊԾՈ : 2, 45.
պՄՆԵ : 3, 45 (+ ԻԿՃ); 6, 5 (id.); 7, 15
 (+ ԵՄԵ); 10, 1, 25 (*bis*); 12, 45
 (+ ԻԿՃ); 13, 10.
պՊՈ : 3, 55 (dans պԵՆ-).
պՊՈՒ : 1, 40 (պՈՈՈ); 5, 20 (id.); 6,
 35; 7, 25; 9, 25, 30 (պՈՈՈ); 10,
 15 (id.).
պՊԻՐԵ : 11, 45.
պՊՐՈ : 7, 25 (պՕՐՈ).
պՃՐ : 5, 10.
պԻՐԵ : 1, 25.
պՊԸ : 4, 20, 25.
պՊՎ («égaler») : 8, 25 (պԻՎ + ԱՆ);
 12, 5 (subst.); 13, 15 (id.).
պՊԵ : 2, 25 (+ ε); 5, 25 (+ ε + inf.),
 30 (id.), 35; 6, 10 (*bis*).
պՊՎԻ : 8, 50 (պՃՎԵՒ).
պՃՐՃԻ : 3, 20 (+ ε); 8, 5 (id.), 15 (id.).
պՃՃ : 1, 20 (subst.), 30 (id.); 40 (id.);
 4, 40 («commander» + ԱՆ + ε); 5,
 5 (+ ԱԱԱՃՀ), 10 (+ ՃՆ), 35 (id.);
 6, 25 (+ ՃՆ); 8, 10, 50; 9, 55.
պՄԱՅՈՒ : 3, 20 (+ ε); 13, 5 (εպՄԱՅՈՒ
 + ε).

Չ

չԳ : 1, 15, 25, 30, 40 (*ter*), 45; 2, 10,
 35; 3, 35, 40, 50; 4, 10 (*bis*), 30;
 5, 25; 6, 1, 5, 40, 45, 50 (*bis*),

55; 7, 1 (*bis*), 5 (*bis*), 20, 50; 8, 15; 9, 45, 50; 10, 10, 20 (*bis*), 35, 40, 50; 11, 5 (*bis*), 10 (*bis*), 30 (*bis*), 35 (*bis*), 40, 50, 55 (*bis*); 12, 5, 35.
qz : 3, 15; 9, 35; 11, 20, 30; 12, 10.
sqz : 1, 40; 3, 20, 55; 4, 10; 5, 25, 35, 40, 50; 6, 5, 25, 30, 35, 50 (*bis*); 7, 45; 8, 30; 9, 55; 10, 1, 50; 11, 15, 25, 30, 35 (*bis*), 40, 45; 12, 30 (*bis*), 40; 13, 5 (*bis*).
qi : 2, 20; 5, 25, 30; 6, 10.

Z

з& : 5, 25, 30; 6, 10.
зé («manière») : 2, 15; 3, 40, 50; 5, 20; 6, 25; 10, 15; 11, 25; 12, 5, 30.
зí (verbe) : 7, 10.
зí(prép.) : 1, 20; 2, 20, 30; 3, 35 (*bis*); 6, 55; 12, 35.
з&hacute; : 2, 30.
з&wacute; (verbe) : 7, 10.
з&wacute;з : 1, 40; 2, 1 (*bis*); 7, 5, 30; 11, 35; 12, 55.
з&hacute;и : 7, 55 (*з&hacute;ооуе*).
з&hacute;в : 1, 20, 40; 2, 10 (dans *рз&hacute;в*); 3, 15; 5, 20; 6, 20, 40; 7, 15; 9, 30 (*з&hacute;оуе*); 10, 10 (*з&hacute;ы*), 20 (id.); 12, 40 (id.).
з&hacute;с&hacute;в : 3, 40.
з&hacute;к&hacute;е : 2, 10; 3, 5 (dans *и&hacute;нтис&hacute;стз&hacute;к&hacute;е*).
з&hacute;м : 3, 10.
з&hacute;мш : 4, 25, 30.
з&hacute;мк&hacute;л : 4, 30 (*bis*).
з&hacute;ооо : 5, 5; 8, 45.
з&hacute;ооу : 2, 45; 3, 35.
з&hacute; : 1, 40; 2, 15, 20; 4, 55; 5, 5, 10 («au sujet de»), 35 (id.); 9, 10, 30, 35; 10, 25 (*bis*), 50; 11, 15; 12, 1, 15.

з&hacute;л : 3, 25; 4, 1; 5, 20; 50; 8, 45, 50 (*bis*); 9, 50; 12, 5, 30.
з&hacute;н : 1, 15 (*bis*), 30; 3, 50; 4, 35 (*bis*); 5, 45; 9, 5; 10, 45; 11, 15.
з&hacute;н (verbe) : 4, 30 (+ *етoot=* ε + inf.); 9, 20.
з&hacute;п : 3, 1; 5, 50; 6, 15.
з&hacute;п : 8, 5 (*з&hacute;п*).
з&hacute;ре : 9, 5 (+ ε + ε).
з&hacute;роу : 9, 35 (*з&hacute;ору нз&hacute;нт ез&hacute;*).
з&hacute;т : 3, 35.
з&hacute;т : 2, 25 (πз&hacute;т au sens de «ventre»!
sic), 35, 50; 3, 45, 55; 9, 35; 10, 5 (dans *аθз&hacute;т*), 5.
з&hacute;то : 6, 1.
з&hacute;тн : 5, 5; 8, 30.
з&hacute;тн : 6, 45.
з&hacute;тн : 11, 5, 35; 12, 1.
з&hacute;тооуе : 12, 10 (dans *коунтооуе*).
з&hacute;ы : 2, 45; 5, 10; 12, 45 (+ *нз&hacute;тн*).
з&hacute;ооу : 2, 10.
з&hacute;ооу : 2, 35 (dans *з&hacute;ооу*), 40; 3, 15 (dans *з&hacute;ооу*), 35; 6, 20 (dans *з&hacute;ооу*); 7, 1; 9, 20 (dans *з&hacute;ооу*); 11, 45 (dans *спеоз&hacute;ооу*).
з&hacute;ооу : 6, 15 (*з&hacute;ооу*).
з&hacute;з : 1, 20; 2, 20; 3, 25; 6, 1; 8, 15.

X

з&hacute;е («à savoir») : 1, 45; 11, 45.
з&hacute;е («que» ou «») : 1, 40, 50; 2, 25, 30; 4, 5 (*bis*), 10, 20, 40; 5, 35, 40; 6, 1, 5, 10, 25, 45; 7, 1, 10, 15; 8, 20, 55; 9, 1, 30, 40; 10, 30; 11, 1, 20; 12, 25 (*bis*); 13, 5.
з&hacute;е («disant») : 5, 55; 6, 45, 55; 7, 5, 25; 9, 20; 10, 1; 12, 20, 50, 13, 10.
з&hacute;е («parce que») : 4, 40; 5, 5; 9, 15, 30.
з&hacute;е («de telle sorte que, afin que») : 9, 20; 15, 1.

ΧΙ : 2, 40 (+ ΕΩΝ); 3, 5 (dans ΥΝΤΡΕΑΣ, etc.), 25 (+ ΝΟΝ); 6, 20 (+ ΕΩΝ Ε), 25; 8, 5 (dans ΣΙΤΞ), 40 (+ ΝΟΝ).	ΧΙΕ : 2, 50 (dans ΥΝΤΡΑΣΙΩΝ).
ΧΙ ΕΒΩΛ : 2, 5, 25, 35.	ΧΙΟΥΕ : 2, 55.
ΧΙΟΙ : 7, 55 (ΕΧΗΓ).	ΧΩΓΑ : 2, 30; 3, 10; 9, 1, 5 (subst ΧΑΧΕ : 2, 50 (ΥΝΤ-)).
ΧΩ (verbe) : 1, 20 (dans ΧΟΟΞ); 2, 1 (id.); 30; 3, 50; (dans ΧΟΟΞ); 4, 5, 15, 40; 5, 1, 40, 55 (dans ΧΕ-); 6, 10; 7, 20 (dans ΧΟΟΞ); 8, 20, 25 (dans ΧΕ-), 30, 50 (dans ΧΟΟΞ), 55; 10, 20 (dans ΧΟΟΞ), 30 (id.); 11, 1 (id.); 12, 25 (id.); 13, 1 (dans ΧΕ-), 5 (id.), 5 (dans ΧΟΟΞ).	δ
ΧΩΞ (« tête ») : 10, 55 (bis); 11, 5 (bis), 30 (bis).	ΔΕ (conj.) : 10, 15; 11, 35.
ΧΩΨΕ : 11, 30 (bis).	ΔΟΛ : 2, 55.
ΧΩΨΑ : 7, 35.	ΔΩΛΠ : 4, 15; 5, 1 (ΔΟΛΠ), 10.
ΧΝ : 12, 20; 13, 10.	ΔΟΜ : 5, 1; 10, 50; 12, 35.
ΧΙΝ- (prép.) : 10, 55 (+ Η); 11, 1 (sans Η), 20, 30.	ΔΩΜ : 7, 55 (ΔΟΜ).
ΧΝΟΥ : 5, 40 (dans ΧΝΟΥΞ + Ε), 50 (dans ΧΝΟΥΞ); 6, 45 (id.), 55 (id.); 7, 5 (id.).	ΔΩΜΕ : 3, 1 (ΥΝΤΡΕΑ-).
ΧΝΟΟΥ : 8, 1.	ΔΙΝΕ : 3, 30 (dans ΔΙ-); 5, 45 (da ΥΝΤΞ).
ΧΟΕΙΚ : 2, 30; 4, 5.	ΔΟΝ : 2, 40 (ΧΙ-); 3, 25 (ΧΙΝ-); 8, 1 (ΧΙΝ-).
	ΔΗΠΕ : 10, 40.
	ΔΡΩΣ : 3, 40.
	ΔΟΡΣ : 7, 30.
	ΔΩΦΤ : 12, 15 (+ Ε).
	ΔΙΧ : 5, 20.

INDEX DES MOTS GRECS

ET DES MOTS LATINS ET HEBREUX A FORME GRECQUE

Α

- ΑΓΑΘΟΝ : 5, 45.
 (Θ) ΑΙΡΕΣΙΣ : 2, 55.
 (Θ) ΑΙΡΕΤΙΚΟΣ : 1, 35.
 ΑΚΑΘΑΡΤΟΣ : 8, 45; 9, 35 (ΥΝΤ-).
 ΑΛΛΑ : 2, 10; 5, 1; 6, 35; 9, 20; 10, 5, 25, 50; 11, 50; 12, 55; 13, 1.
 ΑΝΝΩΝΝΑ : 3, 45.

- ΑΝΟΙΞΙΑ : 8, 25.
 ΑΝΤΙ : 4, 1.
 ΑΖΙΩΨΑΤΙΚΟΣ : 1, 15.
 ΑΠΕΙΛΕΙ : 8, 15.
 ΑΠΟΘΗΚΗ : 9, 45.
 ΑΠΟΣΤΕΡΕΙ : 3, 20.
 ΑΡΔ : 7, 20; 8, 35.
 ΑΡΓΟΣ : 13, 5.

ΑΡΙΔΝΟΣ : 1, 20.
ΑΡΧΗ : 5, 30; 6, 20.
ΑСЕВНС : 9, 15.
АСТНР : 12, 10.

Β

ΒΑЛТИСКА : 6, 25.
ΒАЛТИСТНС : 6, 55.
ΒАРВАРОС : 8, 25.

Г

ГАВДОН : 6, 55 (ΚΑВДОН).
ГАР : 7, 55; 8, 40; 10, 10; 11, 10.
ГЕЗЕННА : 9, 55.

Δ

ΔΕ : 1, 40; 2, 20; 4, 10, 20; 5, 10,
45; 6, 10, 55; 7, 5; 8, 30; 9, 50;
12, 25.
ΔИАЮРГОС : 10, 15.
ΔИКАИОН : 3, 10; 6, 15.
ΔРООС : 12, 20.

Ε

ΕΝТОΛΗ : 4, 25.
ΕЗОУСИА : 5, 30.
ΕΠЕИДΗ : 2, 10.
ΕРГАСТНС : 3, 25.
ΕΥСЕВНС : 4, 55 (УНТ—).

Η

Η : 5, 30; 7, 45; 8, 45; 9, 1; 10, 40,
45.

Θ

ΘΔЛДССА : 12, 15.

Ι

ΙC : 9, 30.
ΙωГЛНННС : 6, 25, 55.

Κ

ΚАЛ ГАР : 5, 50.
ΚАЛОС : 1, 50.
ΚАТА : 2, 20; 5, 1; 6, 40; 7, 35; 10,
10; 40; 11, 10 (bis).
ΚАТАЛАЛХ : 2, 50.
ΚАТНГОРИА : 2, 55.
КЛИА : 12, 5.
КОШЕС : 1, 25; 5, 50.
КОСМОС : 5, 55; 10, 35; 11, 25, 35, 40.
КОССОРОДС : 1, 20.
КУШЕ : 2, 15; 7, 55.

Λ

ΛДОС : 6, 40.
ΛОГОС : 1, 15.
ΛОИОС : 9, 30.

Η

ΛАЛІСТА : 4, 5; 12, 10.
ΛАЛНОН : 2, 20; 5, 10; 10, 15.
ΛЕН : 1, 20; 4, 50; 6, 40; 8, 25; 9,
45; 12, 45.
ΛОНДСТНРІОН : 8, 1.
ΛОНДХОС : 4, 40, 45 (bis), 50; 5, 20;
7, 30.
ΛУСТНРІОН : 2, 5, 25.

Ν

НОЕІ : 4, 20; 12, 55.

Ο

(П)ОІКІОН : 8, 1.
ОІКОУШЕНН : 11, 55.
(З)ОУАОС : 8, 50.
ОҮШОНІОН : 3, 25; 6, 15; 7, 15.

Π

πλαντως : 6, 1; 7, 25; 10, 30.
 πλαντοκρατωρ : 12, 35.
 παρα : 6, 1; 7, 1.
 παραγε : 7, 45.
 παραιηρα : 8, 10.
 παραφυсис : 9, 15.
 πειθε : 10, 1.
 πистос : 10, 5.
 πληгe : 8, 15.
 πληн : 9, 55.
 ποлic : 2, 15; 7, 55.
 πонирон : 2, 35; 3, 30, 50; 4, 1; 7, 45.
 πорниа : 2, 40.
 πорнос : 8, 45.
 посω : 10, 15 (+ αλλων).
 препei : 7, 15.
 просфора : 1, 45; 2, 20; 8, 5.
 профитиc : 6, 25.

С

сabbатон : 2, 20; 8, 50.
 склон : 10, 40.
 стеречиа : 10, 45.
 сущностiа : 2, 5.
 сиа : 5, 20; 9, 5.

Τ

ταζic : 4, 15.
 τελωниc : 6, 30, 35, 55; 7, 20, 40.
 τεжнi : 4, 35 (bis).
 τопос : 8, 5; 11, 15.
 τyпoc : 3, 30.

Υ

οу uonon xe : 9, 15; 11, 50; 12, 20.
 οуn : 1, 40.
 οуte : 6, 30.

Х

хорос : 12, 10.
 жc : 5, 10.
 хреистианос : 4, 50.
 харic : 1, 35; 7, 35, 40.

Ψ

ψихи : 7, 25, 50.

Ω

(ε)ωc : 3, 25.
 ωфeлeи : 1, 30.